



Investir dans les populations rurales

Consultation sur la Treizième reconstitution des ressources du FIDA

Première session

Rome, 16-17 février 2023

Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11

Cote du document: IFAD13/1/R.5

Point de l'ordre du jour: 4

Date: 19 janvier 2023

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: EXAMEN

Documents de référence: [Rapport de la Consultation sur la Onzième reconstitution des ressources du FIDA](#)

Mesures à prendre: Le Comité de l'évaluation est invité à examiner le Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 présentant les résultats relatifs à l'efficacité globale en matière de développement.

Questions techniques:

Romina Cavatassi

Économiste supérieure
Division recherche et évaluation de l'impact
courriel: r.cavatassi@ifad.org

Aslihan Arslan

Économiste principale
Division recherche et évaluation de l'impact
courriel: a.arslan@ifad.org

Table des matières

Résumé	II
I. Introduction	1
II. Impact au niveau de l'institution au regard des indicateurs de développement de niveau II	2
A. Univers et échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11	2
B. Résultats de l'agrégation et de la projection sur le portefeuille du FIDA	4
C. Résumé des constatations au niveau des projets	6
III. Faits saillants concernant les thématiques transversales	9
IV. Enseignements à retenir	9
A. Il faut investir dans les filières, et en particulier dans les segments intermédiaires agricoles, pour maximiser les avantages	10
B. Pour renforcer la résilience, il faut concevoir des projets qui répondent aux chocs chroniques et critiques	10
C. La sécurité alimentaire ne débouche pas nécessairement sur une amélioration de la nutrition	10
D. Le pouvoir de décision des femmes est une première étape vers un changement transformationnel	11
V. Conclusions et prochaines étapes	11
 Annexes	
I. Méthode: sélection de l'échantillon, agrégation et projection	13
II. Tests de robustesse	18
III. Résultats détaillés relatifs aux thématiques transversales	21
IV. Solutions adoptées face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19	26

Appendice

Project-level impacts and lessons learned

Résumé

1. Le FIDA est la seule institution financière internationale qui mesure l'impact de ses investissements en réalisant de manière systématique des évaluations de l'impact sur un échantillon comprenant au moins 15% des projets clôturés durant chaque période de reconstitution des ressources. Les estimations d'impact élaborées à partir d'indicateurs clés sont agrégées, puis projetées au niveau institutionnel. Pour la Onzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA11), 24 projets sur les 96 clôturés entre 2019 et 2021 ont été évalués, soit 25% du total. Cet échantillon représente 3,1 milliards d'USD d'investissements du Fonds et 7,1 milliards d'USD d'investissements au total (cofinancement compris). Il a été élaboré suivant un protocole, à partir d'un ensemble de critères d'inclusion et d'exclusion définis dans le Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement, afin de garantir la faisabilité et la rigueur du processus¹.
2. Les estimations montrent que le Fonds a dépassé toutes les cibles fixées dans le Cadre de gestion des résultats de FIDA11, à l'exception de celle relative à la nutrition. Ces investissements ont globalement permis d'augmenter d'au moins 10% les revenus (but global du FIDA) de 77,4 millions de bénéficiaires (pour une cible de 44 millions). Les capacités productives (objectif stratégique 1) de 62 millions de bénéficiaires ont été améliorées (pour une cible de 47 millions), de même que l'accès aux marchés (objectif stratégique 2) de 64,4 millions de bénéficiaires (pour une cible de 46 millions) – d'au moins 20%, dans les deux cas. Quelque 38 millions de bénéficiaires ont vu leur résilience (objectif stratégique 3) se renforcer d'au moins 20%. La cible d'amélioration de la nutrition (de 10% ou plus) de 12 millions de personnes n'a pas été atteinte. Ce résultat est probablement lié au fait que les projets évalués ont été conçus avant que la nutrition ne devienne une thématique transversale.
3. Outre la mesure des impacts au niveau de l'institution, les évaluations de l'impact donnent une multitude d'informations qui seront utilisées pour la conception des futurs projets et l'élaboration de stratégies. Quatre enseignements généraux livrés par les évaluations de l'impact réalisées durant FIDA11 sont résumés ci-après. Premièrement, **il est essentiel d'investir dans les filières, et notamment dans les segments intermédiaires des systèmes agroalimentaires (dans le traitement, la transformation et la distribution, par exemple) afin de maximiser les avantages**. Les avantages liés à l'augmentation de la production et de la productivité débouchent sur une amélioration des revenus et des moyens d'existence lorsque des chaînes de valeur efficaces relient les bénéficiaires aux marchés. Deuxièmement, **il est essentiel, pour renforcer plus efficacement la résilience, de faire la distinction entre les chocs chroniques et critiques**, et d'élaborer des stratégies différenciées. La disponibilité de capital social et l'accès aux institutions, notamment de crédit, contribuent à la réalisation de cet objectif. Troisièmement, **la sécurité alimentaire n'aboutit pas automatiquement à une amélioration de la nutrition**, à moins que le projet ne comprenne spécifiquement une stratégie globale en faveur de cette dernière. Quatrièmement, **le pouvoir de décision des femmes a augmenté grâce aux interventions du FIDA**, mais des actions plus ciblées seront nécessaires pour transformer les rapports femmes-hommes. L'intégration systématique de la nutrition et du genre, au moyen d'une solide théorie du changement, et la bonne planification des

¹ Toutes les précautions nécessaires ont été prises dans le cadre de ce protocole pour garantir la rigueur du processus, notamment: i) un échantillon plus important que la taille minimale requise; ii) des analyses statistiques pour écarter les différences systématiques entre l'échantillon et l'univers; iii) des vérifications de la robustesse à l'aide de simulations; iv) une analyse des données totalisées au niveau des ménages, intégrant les effets fixes propres aux pays/projets et répliquant les estimations d'impact agrégées.

ressources, lors de la conception des projets, sera une condition essentielle pour pouvoir progresser dans l'avenir².

² Conformément aux recommandations du Conseil d'administration, la méthode de l'échantillonnage aléatoire stratifié a été utilisée pour constituer l'échantillon des évaluations de l'impact pour FIDA12.

Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11

I. Introduction

1. Le FIDA mesure l'impact de ses investissements en réalisant de manière systématique des évaluations de l'impact sur un échantillon qui comprend 15% des projets clôturés durant chaque période de reconstitution des ressources et qui est élaboré suivant un protocole, à partir d'un ensemble de critères définis dans le Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement³.
2. Le présent rapport livre les résultats de l'évaluation de l'impact réalisée pour la période de FIDA11 à partir de 24 projets. Ces derniers ont été sélectionnés dans l'univers de 96 projets clôturés durant la période de reconstitution des ressources de FIDA11 (2019-2021). Conformément à la recommandation formulée par le Comité de l'évaluation à sa cent neuvième session, tenue en juin 2020, cet échantillon représente 25% du total, soit plus que la taille d'échantillon minimale requise (15%)⁴. La sélection des projets a été réalisée à l'aide d'un ensemble de critères d'inclusion et d'exclusion définis dans le Cadre approuvé relatif à l'efficacité en matière de développement, afin de garantir la faisabilité et la rigueur du processus⁵.
3. Une fois l'échantillon défini, le FIDA a procédé aux vérifications préalables recommandées par le Conseil d'administration en réalisant des analyses de sensibilité⁶. Ces analyses permettent de déterminer si l'échantillon présente des différences systématiques avec le portefeuille considéré et d'évaluer la robustesse des estimations de l'impact institutionnel en cas de changement de l'échantillon et du type de questionnaire. Les résultats de ces tests statistiques sont décrits en détail à l'annexe I.
4. La méthode employée par le FIDA pour réaliser l'évaluation de l'impact a été expérimentée dans le cadre de l'Initiative de l'évaluation d'impact pour FIDA9; elle a ensuite été systématisée, normalisée et améliorée durant FIDA10, puis encore renforcée durant FIDA11. Cette méthode repose sur des évaluations *ex post* de l'impact quasi expérimentales et utilise des données détaillées recueillies auprès des bénéficiaires et de ménages et communautés témoins au moyen de questionnaires sur tablette⁷. La méthode permet de mesurer l'impact des projets, puis d'agréger les résultats et de les projeter sur la totalité du portefeuille de

³ Le Cadre du FIDA relatif à l'efficacité en matière de développement repose sur les enseignements tirés de l'expérience acquise dans l'établissement de l'impact avec l'Initiative d'évaluation de l'impact pour FIDA9. Voir le document [EB 2016/119/R.12](#).

⁴ La direction du FIDA est convenue, à la cent neuvième session du Comité de l'évaluation (juin 2020), de « [faire] tout son possible pour accroître la taille de l'échantillon [au-delà de 15%] en tenant compte des contraintes de ressources ».

⁵ Pour composer l'échantillon, il convient, conformément au Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement, de sélectionner au moins 15% des projets de la liste des projets clôturés durant la période de reconstitution des ressources (liste qui constitue l'« univers de l'évaluation de l'impact »). Les projets sélectionnés doivent présenter les caractéristiques suivantes: i) possibilité de tirer des enseignements; ii) faisabilité d'une évaluation de l'impact scientifiquement rigoureuse; iii) adhésion des pouvoirs publics et du FIDA; iv) représentativité au regard du portefeuille du FIDA; v) pertinence de l'évaluation de l'impact dans l'optique des phases suivantes du projet. Une fois la liste des projets répondant aux critères établie, elle est examinée en concertation avec les divisions régionales pour définir les critères d'exclusion, c'est-à-dire des situations ou des caractéristiques susceptibles d'empêcher l'inclusion de certains projets dans l'échantillon. Il peut s'agir de facteurs tels que: i) le report de la date de clôture au-delà de 2021 (sauf en cas de financement supplémentaire ayant débouché sur une extension géographique d'un projet dont au moins 70% du montant total avait été décaissé); ii) un conflit local ou national rendant la collecte de données impossible; iii) l'absence d'adhésion des pouvoirs publics à la collecte de données.

⁶ [EC/109](#) et [EB 2019/127](#).

⁷ On parle d'évaluation quasi expérimentale de l'impact lorsque le traitement n'est pas aléatoire et qu'un groupe contrefactuel/témoin fiable (aussi proche que possible du groupe de traitement en ce qui concerne les caractéristiques avant l'intervention) est créé à l'aide de méthodes solides sur le plan statistique en vue de déterminer l'impact causal ([Angrist et Pischke, 2010](#); [White et Sabarwal, 2014](#)).

projets clôturés afin d'estimer les réalisations obtenues à l'échelle de l'institution au regard des cibles des indicateurs de développement de niveau II⁸.

5. Les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11 ont été réalisées entre 2019 et 2021, et d'importantes difficultés ont été rencontrées durant le processus. La pandémie de COVID-19 et les restrictions imposées dans ce contexte, ainsi que d'autres événements imprévus (typhons, cyclones, troubles sociopolitiques), ont entraîné des retards et des problèmes de mise en œuvre, étant donné qu'une évaluation de l'impact nécessite généralement de procéder à des collectes de données en personne auprès d'un grand nombre de ménages. Compte tenu de ces difficultés, il a fallu adopter une stratégie adaptative pour mener à bien le processus d'élaboration du présent Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11⁹.
6. Après une présentation de l'impact au niveau de l'institution, le rapport entre dans les détails en récapitulant les constatations au niveau des projets et en exposant les faits saillants concernant les thématiques transversales ainsi que les enseignements à retenir. La section consacrée aux conclusions et aux prochaines étapes comprend des recommandations relatives aux futures activités liées à l'évaluation de l'impact. Les différentes annexes donnent des informations détaillées sur la méthode et les tests de robustesse, proposent des résultats supplémentaires concernant les thématiques transversales et exposent les solutions adoptées face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19.

II. Impact au niveau de l'institution au regard des indicateurs de développement de niveau II

A. Univers et échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11

7. Les projets du FIDA devant être clôturés entre 2019 et 2021 étaient au nombre de 96 lorsque l'univers de l'évaluation de l'impact a été défini. Le budget total et le nombre de bénéficiaires de ces projets s'élevaient respectivement à quelque 7,1 milliards d'USD et 112 millions de personnes¹⁰. Le ménage bénéficiaire moyen était dirigé par un homme de 50 ans et tirait 31% environ de ses revenus de cultures végétales, 14% de l'élevage et 11% d'une activité indépendante, avec des variations importantes selon les régions. Les ménages des régions de l'Afrique orientale et australe (ESA) et de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (WCA) présentaient les plus fortes proportions de revenus tirés des cultures végétales et d'activités indépendantes (37% et 20%, respectivement). L'élevage représentait quelque 24% des revenus des ménages dans la région du Proche-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Europe (NEN).
8. Les indicateurs de développement de niveau II appellent une réponse à la question suivante: « Combien de personnes vivant en milieu rural ont vu leurs revenus, leur production, leur accès aux marchés, leur résilience et leur nutrition augmenter ou s'améliorer considérablement grâce aux investissements du FIDA? » Le tableau 1 présente l'ensemble des indicateurs de niveau II, ainsi que les cibles correspondantes définies pour FIDA11 (projets associés à une date de clôture comprise entre 2019 et 2021).

⁸ Cadre de gestion des résultats de FIDA12 ([IFAD12/3/R.2/Add.1](#)).

⁹ L'annexe IV donne des informations sur les solutions adoptées face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19.

¹⁰ Le montant du cofinancement pour ces projets s'élevait à 4 milliards d'USD.

Tableau 1
Indicateurs d'impact sur le développement de niveau II et cibles correspondantes pour FIDA11

<i>But/objectif stratégique (OS)</i>	<i>Indicateur du Cadre de gestion des résultats</i>	<i>Définition</i>	<i>Cible pour FIDA11 (en millions de personnes)</i>
But global	2.1.1	Nombre de personnes dont les revenus ont augmenté (d'au moins 10%)	44
OS 1	2.1.2	Nombre de personnes dont la production s'est améliorée (d'au moins 20%)	47
OS 2	2.1.3	Nombre de personnes jouissant d'un meilleur accès au marché (amélioration d'au moins 20%)	46
OS 3	2.1.4	Nombre de personnes dont la résilience s'est renforcée (d'au moins 20%)	24
But transversal	2.1.5	Nombre de personnes dont la nutrition s'est améliorée (d'au moins 10%)	12

Source: [Rapport de la Consultation sur la Onzième reconstitution des ressources du FIDA](#).

9. La réalisation des cibles est mesurée au moyen de l'agrégation des impacts estimés des projets, puis de l'extrapolation du résultat au portefeuille (univers de l'évaluation de l'impact). La première étape consiste à mesurer l'impact de chacun des 24 investissements/projets figurant dans le tableau 2. La deuxième étape est l'agrégation des impacts de ces projets aux fins d'estimation de l'ampleur moyenne des effets à l'aide d'une méta-analyse. Lors de la troisième étape, cet impact moyen est extrapolé pour le nombre de bénéficiaires des interventions du FIDA (le total de 112 millions de bénéficiaires considéré) afin de déterminer le nombre de personnes ayant constaté une amélioration au moins égale au seuil défini pour chaque indicateur dans le tableau 1. Par exemple, s'agissant de la réalisation du but global du FIDA, les évaluations de l'impact et la méta-analyse indiqueront le nombre de bénéficiaires dont les revenus ont progressé d'au moins 10% grâce aux investissements du FIDA (cofinancement inclus). On trouvera à l'annexe I des informations sur la méthode employée pour sélectionner l'échantillon et procéder à l'agrégation et à la projection.

Tableau 2
Projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11, par région

<i>N°</i>	<i>Région</i>	<i>Pays</i>	<i>Intitulé complet du projet</i>	<i>Sigle ou acronyme du projet</i>	<i>Financement approuvé (en millions d'USD)</i>
1	APR ^a	Inde	Programme post-tsunami de promotion de moyens de subsistance durables pour les communautés côtières du Tamil Nadu	PTSLP	91,5
2	APR	Pakistan	Projet de réduction de la pauvreté dans le sud du Penjab	SPPAP	123,5
3	APR	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Projet en faveur de partenariats productifs dans le secteur de l'agriculture	PPAP	68,2
4	APR	Philippines	Second projet de gestion des ressources agricoles des hautes terres de la Cordillera	CHARMP II	76,8
5	APR	Îles Salomon	Programme de développement rural – Phase II	RDP II	62,5
6	ESA	Éthiopie	Programme d'intermédiation financière rurale – Phase II	RUFIP II	248,0
7	ESA	Kenya	Projet de gestion des ressources naturelles dans le bassin hydrographique du Haut Tana	UTaNRMP	82,4
8	ESA	Lesotho	Projet de développement de la petite agriculture	SADP	22,9
9	ESA	Malawi	Programme de production agricole durable	SAPP	66,9
10	ESA	Mozambique	Projet de développement des filières au profit des pauvres dans les couloirs de Maputo et de Limpopo	PROSUL	44,9

11	ESA	République-Unie de Tanzanie	Programme d'appui à l'infrastructure de commercialisation, à l'ajout de valeur et à la finance rurale	MIVARF	169,5
12	ESA	Zambie	Programme d'amélioration de la productivité des petits exploitants	S3P	48,2
13	LAC ^b	Argentine	Programme de développement rural sans exclusion	PRODERI	149,5
14	LAC	Bolivie (État plurinational de)	Programme d'intégration économique en faveur des familles et des communautés rurales dans le territoire de l'État plurinational de Bolivie	ACCESOS	55,6
15	LAC	Nicaragua	Projet d'adaptation aux marchés et au changement climatique	NICADAPTA	37,1
16	LAC	Pérou	Projet de renforcement du développement local dans les hauts plateaux et les forêts humides d'altitude	PSSA	36,5
17	NEN	Djibouti	Programme d'appui à la réduction de la vulnérabilité dans les zones de pêche côtières	PRAREV-PECHE	13,3
18	NEN	Kirghizistan	Programme de développement de l'élevage et des marchés – Phase II	LM DP II	39,5
19	NEN	Tadjikistan	Projet de développement de l'élevage et des pâturages – Phase II	LP DP II	24,2
20	NEN	Tunisie	Programme de développement agropastoral et de promotion des initiatives locales pour le Sud-Est – Phase II	PRODESUD II	52,0
21	WCA	Ghana	Programme en faveur des petites entreprises rurales	REP	225,1
22	WCA	Mali	Programme de microfinance rurale	PMR	42,1
23	WCA	Mauritanie	Projet de lutte contre la pauvreté dans l'Aftout Sud et le Karakoro – Phase II	PASK II	28,9
24	WCA	Nigéria	Programme de développement des filières	VCDP	244,9
Financement total					2 054,0
Financement total du FIDA pour les 24 projets					1 090,0
Cofinancement total pour les 24 projets					964,0

Note: Les évaluations de l'impact en Éthiopie et au Mozambique reposent sur les données finales collectées avant la pandémie de COVID-19 par l'unité de gestion du projet; elles ne couvrent donc pas tous les indicateurs standard correspondant aux ensembles de données collectés par la Division recherche et évaluation de l'impact.

^a Asie et Pacifique.

^b Amérique latine et Caraïbes.

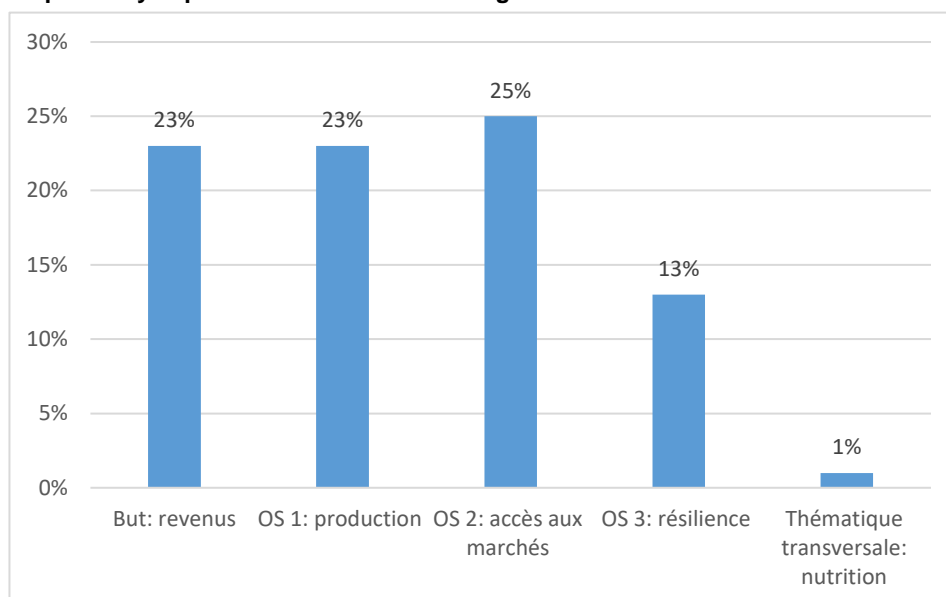
B. Résultats de l'agrégation et de la projection sur le portefeuille du FIDA

- La figure 1 présente le résultat des deux premières étapes, c'est-à-dire l'agrégation à l'aide de la méta-analyse, et montre l'ampleur moyenne des effets pour chaque indicateur du Cadre de gestion des résultats. La méta-analyse est réalisée sur l'impact estimé des 24 projets de l'échantillon. Les résultats indiquent que les revenus des bénéficiaires des interventions du FIDA (but global du FIDA) sont en moyenne supérieurs de 23% au niveau qu'ils auraient atteint sans les investissements du Fonds. Cela représente une augmentation des revenus de 225 USD par personne, soit un avantage total de 25,2 milliards d'USD pour les 96 projets de l'univers (qui ciblent 112 millions de personnes au total).
- Le renforcement des capacités productives (objectif stratégique 1) qui ressort des résultats agrégés est de 23%, tandis que l'amélioration de l'accès aux marchés (objectif stratégique 2) atteint 25%. Dans le même temps, les bénéficiaires des interventions du FIDA ont une résilience (indiquée par leur capacité à surmonter les chocs) supérieure de 13% à celle du groupe témoin. Concernant l'indicateur de nutrition, l'ampleur moyenne des effets n'est que de 1%, ce qui n'est pas surprenant étant donné que les projets évalués ont été conçus avant que la nutrition ne devienne une thématique transversale, et qu'il faut du temps pour

opérer des changements en matière de nutrition¹¹. Pour offrir un tableau plus complet de la dimension alimentaire dans l'étude des moyens d'existence, l'analyse porte également sur les impacts sur la sécurité alimentaire – bien que celle-ci ne figure pas dans les cibles du Cadre de gestion des résultats – et fait apparaître une amélioration de 11% en moyenne¹².

Figure 1

Impact moyen par indicateur du Cadre de gestion des résultats



12. Les résultats ont ensuite été projetés en fonction de la distribution de l'impact moyen pour chaque indicateur et du nombre total de bénéficiaires des interventions du FIDA pour les 96 projets, afin d'estimer le nombre de personnes pour lesquelles la cible définie dans le Cadre de gestion des résultats a été atteinte (tableau 1). Les résultats de la projection sont présentés à la figure 2 et montrent que, pour les 96 projets clôturés durant FIDA11, le Fonds a dépassé toutes les cibles fixées dans le Cadre, à l'exception de celle relative à la nutrition.
13. En ce qui concerne le but global du FIDA, l'ensemble de ces investissements a permis d'augmenter d'au moins 10% les revenus de 77,4 millions de bénéficiaires (pour une cible de 44 millions¹³ sur trois ans). Les capacités productives (objectif stratégique 1) de 62,4 millions de bénéficiaires ont été améliorées (pour une cible de 47 millions), de même que l'accès aux marchés (objectif stratégique 2) de 64,4 millions de bénéficiaires (pour une cible de 46 millions) – d'au moins 20%, dans les deux cas. Quelque 38 millions de bénéficiaires ont vu leur résilience (objectif stratégique 3) se renforcer d'au moins 20%¹⁴. Compte tenu de l'impact moyen très faible sur la nutrition, la cible d'amélioration (de 10% ou plus) de la diversité alimentaire de 12 millions de personnes est la seule qui n'a pas été atteinte au cours de FIDA11. Pour offrir un tableau plus complet de la dimension alimentaire dans l'étude des moyens d'existence, on a utilisé l'indicateur d'échelle

¹¹ La nutrition est devenue un but transversal du FIDA en 2019, mais les projets figurant dans l'échantillon et l'univers de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 ont été conçus bien avant. Dans le cadre d'une intégration a posteriori, seuls un projet de l'échantillon de l'évaluation de l'impact et quatre projets de l'univers de FIDA11 ont été définis comme « tenant compte des enjeux nutritionnels ». Il conviendra donc de tenir compte de cette réserve dans l'interprétation des constatations relatives à la nutrition présentées dans la suite de ce rapport.

¹² La sécurité alimentaire est mesurée à l'aide de l'indicateur 2.1.2 des objectifs de développement durable, à savoir [l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue](#).

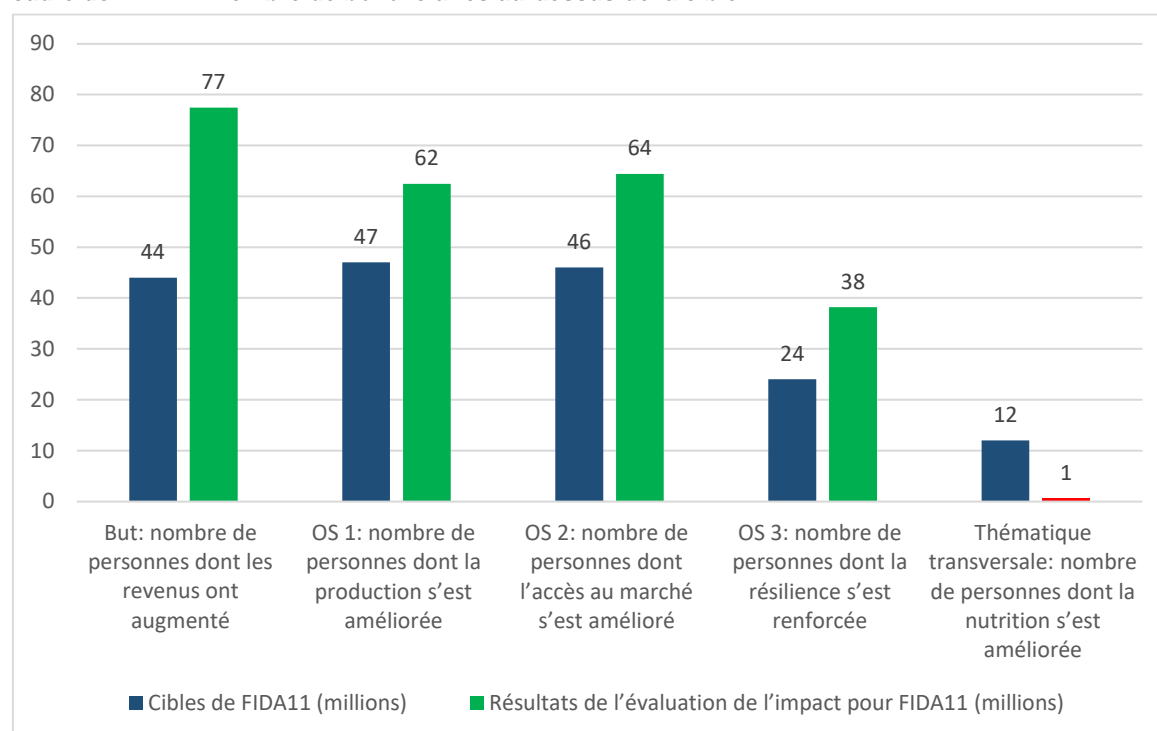
¹³ Il est important de noter que les résultats de l'évaluation de l'impact sont également utilisés pour définir les futures cibles et ambitions du FIDA et pour juger des progrès accomplis à cet égard, notamment pour ce qui est de l'objectif d'augmenter les revenus de 40 millions de personnes par an d'ici à 2030.

¹⁴ Avec un seuil de 10%, 64 millions de personnes avaient une résilience supérieure à celle du groupe témoin après une exposition à des chocs.

de mesure de l'insécurité alimentaire vécue des objectifs de développement durable pour mesurer l'impact sur la sécurité alimentaire, ce qui a permis de mettre en évidence pour 57 millions de bénéficiaires une sécurité alimentaire supérieure de 11% à celle des non-bénéficiaires¹⁵. Cette constatation est directement liée à la contribution du FIDA aux objectifs de développement durable, et indique que, pour améliorer la nutrition, il faut des interventions différentes, plus spécialisées, en complément des projets du Fonds qui renforcent déjà la sécurité alimentaire.

Figure 2

Cibles du Cadre de gestion des résultats de FIDA11 et résultats de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11: nombre de bénéficiaires au-dessus de la cible



C. Résumé des constatations au niveau des projets

14. Les résultats au niveau institutionnel présentés ci-dessus ont été mesurés en agréant et en extrapolant les réalisations des différents projets figurant dans le tableau 3, qui résume les résultats des évaluations de l'impact des 24 projets pour chaque indicateur de développement de niveau II. Le nombre de signes plus (+)/moins (-) dans chaque case indique l'ampleur de l'impact statistiquement significatif. Un seul signe plus, par exemple, indique un impact compris entre 0% et 25% (légèrement positif par rapport au groupe témoin), deux signes plus, un impact positif compris entre 25% et 50%, et trois signes plus un impact très positif supérieur à 50%. Les signes moins indiquent des impacts négatifs avec les mêmes plages. Un zéro (0) signifie que l'impact estimé n'était pas significativement différent d'un point de vue statistique du résultat du groupe témoin, et la mention « N.D. » signifie que l'indicateur n'était pas disponible dans l'ensemble de données.

¹⁵ Les résultats présentés ci-dessus restent inchangés avec une taille d'échantillon inférieure et d'autres types de questionnaires, comme l'indiquent les analyses de sensibilité fondées sur des simulations qui sont exposées à l'annexe II.

Tableau 3
Ampleur de l'impact des projets évalués au titre de FIDA11¹⁶

Région	Pays	Sigle ou acronyme du projet	But: augmentation des revenus	OS 1: amélioration de la production	OS 2: amélioration de l'accès aux marchés	OS 3: renforcement de la résilience	Amélioration de la nutrition
APR	Inde	PTSLP	+++	0	+++	0	0
	Pakistan	SPPAP – élevage	+++	+++	+++	+++	0
	Pakistan	SPPAP – formation	0	0	0	++	+
	Papouasie-Nouvelle-Guinée	PPAP	+++	+++	++	++	+
	Philippines	CHARMP II	++	+++	0	0	0
	Îles Salomon	RDP II	0	+	++	++	+
ESA	Éthiopie	RUFIP II	++	+++	+	+	+
	Kenya	UTaNRMP	+++	+	+++	+++	+
	Lesotho	SADP	0	++	0	+	0
	Malawi	SAPP	++	+	0	0	0
	Mozambique	PROSUL	++	++	+++	N.D.	N.D.
	République-Unie de Tanzanie	MIVARF	+	++	+	0	+
	Zambie	S3P	++	0	++	+	+
LAC	Argentine	PRODERI	+	+++	0	0	0
	Bolivie (État plurinational de)	ACCESOS	+	0	0	0	0
	Nicaragua	NICADAPTA	0	0	0	0	0
	Pérou	PSSA	+	+++	+	0	+
NEN	Djibouti	PRAREV-PECHE	0	0	0	N.D.	-
	Kirghizistan	LMDP II	+++	+++	+++	0	0
	Tadjikistan	LPDP II	+++	++	0	0	0
	Tunisie	PRODESUD II	+++	+++	+++	0	-
WCA	Ghana	REP	+++	+++	0	0	+
	Mali	PMR	0	0	0	0	0
	Mauritanie	PASK II	0	0	0	++	0
	Nigéria	VCDP	-	0	+	0	0

Note:

1) Dans le tableau, les signes indiquent l'ampleur de l'impact estimé lorsqu'il est statistiquement significatif:

+++ (---) = impact très positif (négatif), > 50%;

++ (--) = impact positif (négatif), > 25% et < 50%;

+ (-) = impact légèrement positif (négatif), < 25%;

0 = impact qui n'est pas statistiquement significatif; N.D. = indicateur non disponible.

2) Le projet SPPAP au Pakistan comprenait deux composantes bien distinctes; deux séries d'impacts ont donc été estimées à l'aide de bases d'échantillonnage différentes.

15. Bien que la diversité alimentaire soit le seul indicateur du Cadre de gestion des résultats portant sur la nutrition, le présent rapport s'attache également à l'impact sur la sécurité alimentaire afin d'offrir un tableau plus complet et d'étoffer les constatations relatives à la nutrition¹⁷.

¹⁶ Il est important de noter que les résultats de la méta-analyse ne correspondent pas à des moyennes simples des résultats présentés dans le tableau ci-après, mais qu'ils tiennent compte de la précision statistique avec laquelle ils sont estimés ainsi que de la taille des échantillons. Partant, l'ampleur moyenne des effets estimée grâce à cette méthode peut être d'une importance et d'une précision différentes de ce que les moyennes simples peuvent indiquer. Il convient également de noter que, outre les indicateurs standard des objectifs stratégiques du FIDA et le but économique présentés dans ce tableau, les rapports d'évaluation de l'impact rendent compte d'un vaste ensemble d'estimations d'impact au regard de la théorie du changement de chaque projet (qui seront mises à disposition sur le microsite de FIDA11).

¹⁷ Il est très difficile de mesurer la sécurité alimentaire du fait des multiples dimensions qui la définissent: disponibilité, accès, stabilité et utilisation (Jones *et al.*, 2013). Deux indicateurs complémentaires sont donc utilisés pour rendre compte des différentes dimensions (Vaitla *et al.*, 2017). Le score de diversité alimentaire des ménages constitue un

16. **But – augmentation des revenus.** La majorité des projets ont eu un impact positif notable au regard du but global du FIDA tendant à accroître les revenus. Les indicateurs relatifs aux revenus variaient en fonction de la théorie du changement de chaque projet, et mesuraient les revenus tirés des cultures végétales, de l'élevage, de la pêche ou d'entreprises pour les projets portant sur des secteurs spécifiques, et les revenus globaux pour les autres projets. Pour 13 des projets, les revenus des bénéficiaires étaient supérieurs d'au moins 25% au niveau qu'ils auraient atteint sans les interventions du FIDA. L'accroissement des revenus était particulièrement notable en Inde, au Kirghizistan, au Pakistan¹⁸, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Tadjikistan – et concernait principalement l'élevage et la pêche, sauf en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Pour sept des projets, les impacts estimés sur les revenus étaient sensiblement les mêmes pour les bénéficiaires et pour le groupe témoin.
17. **Objectif stratégique 1 – amélioration de la production.** Les indicateurs relatifs aux capacités productives comprennent: les rendements ou la valeur des cultures pour les projets axés sur l'agriculture, la valeur de la production animale terrestre et aquatique pour les projets dans le secteur de l'élevage et le secteur halieutique, ou la valeur de la production issue des entreprises des ménages pour les projets de crédit et de développement d'entreprises. Les estimations d'impact indiquent que, pour 13 projets, la productivité des bénéficiaires était au minimum supérieure de 25% au niveau qu'elle aurait atteint sans les projets du FIDA, tandis que, pour 3 autres, cette augmentation était inférieure à 25%; dans 9 projets, la productivité des bénéficiaires n'était pas sensiblement plus élevée que celle du groupe témoin.
18. **Objectif stratégique 2 – amélioration de l'accès aux marchés.** L'augmentation de la valeur des produits commercialisés par les bénéficiaires – production végétale et animale (terrestre ou aquatique), et production des entreprises – était au minimum de 25% dans neuf projets, et comprise entre 0% et 25% dans quatre autres. L'amélioration de l'accès aux marchés était particulièrement importante au Kirghizistan, au Pakistan¹⁹ et en Tunisie (projets de développement de l'élevage). Pour 12 des projets, l'impact sur l'accès des bénéficiaires aux marchés n'était pas notablement supérieur.
19. **Objectif stratégique 3 – renforcement de la résilience.** L'indicateur relatif à la résilience reflète la capacité à surmonter des chocs dont ont fait preuve les ménages durant la période du projet ou la période de référence. Dans six projets, la probabilité que les bénéficiaires des interventions du FIDA déclarent avoir surmonté des chocs était supérieure d'au moins 25%. L'impact était de 0% à 25% dans 3 projets, tandis que, dans 14 autres, les bénéficiaires ayant fait face à des chocs n'étaient pas devenus plus résilients que les ménages du groupe témoin ayant subi des chocs comparables. Il convient de noter que cet indicateur ne porte que sur les ménages qui déclarent avoir subi des chocs. Dans la mesure où les bénéficiaires sont moins susceptibles de percevoir et de déclarer des chocs, ces estimations correspondent à la limite inférieure de la fourchette.
20. **Amélioration de la nutrition.** Les cibles pour FIDA11 définies dans le Cadre de gestion des résultats comprennent un indicateur relatif à la nutrition (la diversité alimentaire); la nutrition est devenue une thématique transversale du Fonds en 2019. L'ensemble des projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact ont été conçus entre 2007 et 2016; ils ne comprenaient donc pas nécessairement de composante relative à la nutrition. Les estimations d'impact ont montré que les scores de diversité alimentaire des ménages étaient légèrement supérieurs (de 2 à 12%) pour les bénéficiaires des interventions du FIDA dans 9 projets, mais qu'ils

bon indicateur de substitution pour déterminer la qualité de l'alimentation, tandis que l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue rend compte des disponibilités alimentaires et de l'accès à la nourriture.

¹⁸ Sous-projet consacré à l'élevage.

¹⁹ Sous-projet consacré à l'élevage.

étaient identiques dans 13 autres et avaient diminué dans 2 autres.

21. **Sécurité alimentaire.** Les impacts sont plus importants sur la sécurité alimentaire que sur la nutrition. Quatre projets ont permis de renforcer la sécurité alimentaire de leurs bénéficiaires d'au moins 25%; dans huit autres, l'amélioration était inférieure à 25%.

III. Faits saillants concernant les thématiques transversales

22. Parallèlement à la nutrition, les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11 marquent des progrès dans la mesure et l'évaluation systématiques de l'impact au regard de deux autres thématiques transversales: l'autonomisation des femmes et les changements climatiques. Les faits saillants sont exposés ci-après, et l'annexe III donne des explications et des résultats détaillés.
23. **Autonomisation des femmes.** Différents indicateurs relatifs à l'autonomisation des femmes ont été utilisés dans les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11, notamment le pouvoir de décision (des femmes uniquement ou conjointement avec les hommes) concernant les sources de revenus et la possession d'actifs (terres, animaux et autres biens). Les résultats de la méta-analyse indiquent que, dans les ménages bénéficiaires, le pouvoir de décision des femmes était supérieur de 27% à celui observé dans les ménages du groupe témoin. Ce résultat correspond à l'augmentation du nombre de ressources pour lesquelles elles prennent des décisions, seules ou conjointement avec les hommes. L'impact au regard des indicateurs relatifs à la possession d'actifs est négligeable, ce qui signifie que des actions plus ciblées sur la constitution d'actifs seront nécessaires pour enregistrer des progrès sur ce front. La contribution du FIDA à l'autonomisation des femmes est une première étape nécessaire pour obtenir des résultats de nature à transformer les rapports femmes-hommes, et permettra probablement d'augmenter la possession d'actifs par les femmes dans l'avenir²⁰.
24. **Changements climatiques.** Le FIDA a également commencé à réunir de manière plus systématique des éléments probants sur l'adaptation aux changements climatiques. Six projets menés au titre du Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne (ASAP)²¹ ont été examinés de manière approfondie afin de déterminer le taux d'adoption des différentes mesures d'adaptation qu'ils encouragent. Compte tenu du fait que l'adaptation dépend du contexte, une étude soigneuse de la situation et des mesures encouragées par chaque projet a été réalisée à l'aide d'un outil permettant de déterminer l'indicateur adéquat dans chaque cas. Les résultats indiquent que les taux d'adoption sont systématiquement plus élevés au sein des bénéficiaires que dans le groupe témoin – de 7 points de pourcentage dans l'État plurinational de Bolivie à 69 points de pourcentage au Kirghizistan (pour la mesure la plus largement adoptée dans chaque projet).

IV. Enseignements à retenir

25. Quatre enseignements généraux ont été dégagés des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11, à partir de l'analyse des réussites et des échecs (présentée pour chaque projet à l'appendice I).

²⁰ Voir le Rapport 2022 sur l'efficacité du FIDA en matière de développement ([EB 2022/136/R.7](#)) pour plus d'informations sur les questions relatives à l'égalité femmes-hommes; voir aussi le document Intégration au FIDA d'approches porteuses de transformation de la problématique du genre – Plan d'action pour 2019-2025 (EB 2019/126/INF.6).

²¹ L'ASAP est le programme phare utilisé par le FIDA pour orienter le financement pour le climat et l'environnement vers les petits exploitants agricoles. Le Fonds l'a lancé en 2012 pour permettre aux petits exploitants agricoles de bénéficier de ce type de financements. Les six projets ASAP figurant dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact sont Djibouti, l'État plurinational de Bolivie, le Kirghizistan, le Mozambique, le Nicaragua et le Tadjikistan.

A. Il faut investir dans les filières, et en particulier dans les segments intermédiaires agricoles, pour maximiser les avantages

26. Si la plupart des projets ont permis d'augmenter la production dans le secteur visé (cultures végétales, élevage, pêche ou entreprises), ils ont eu en revanche un impact limité sur les revenus totaux. Cela peut s'expliquer par un effet de substitution d'un secteur par un autre, mais aussi par le fait que le surplus produit n'a pas pu être monétisé par des ventes sur les marchés ou qu'il n'était pas suffisant pour constituer un excédent commercialisable. Pour atteindre le but à plus long terme d'accroissement durable des revenus, il faudra que les projets relient les agriculteurs aux marchés et qu'ils investissent dans les segments intermédiaires des chaînes de valeur agroalimentaires afin que l'impact sur la production se traduise par une augmentation des revenus. Cette constatation est également confirmée par la grande quantité d'éléments qui font ressortir l'importance des « segments intermédiaires cachés » (transformateurs, grossistes et marchés de gros, et logistique) pour la transformation rurale.

B. Pour renforcer la résilience, il faut concevoir des projets qui répondent aux chocs chroniques et critiques

27. Une approche globale et efficace du renforcement de la résilience nécessite deux séries d'outils différents pour répondre aux chocs critiques et chroniques²². Étant donné que l'intensité et la fréquence de ces deux types de chocs s'accroissent du fait des changements climatiques, les futurs projets devront être conçus pour associer de nouveaux outils innovants afin de prévenir les chocs qui ont des répercussions au niveau local, de les gérer et d'y faire face. Pour les chocs chroniques, il pourra s'agir de stratégies d'adaptation – constitution d'actifs, adoption de nouvelles variétés qui s'adaptent plus facilement aux saisons des pluies plus courtes ou plus tardives; les chocs critiques, plus extrêmes, tels que les typhons, les ouragans ou les sécheresses, nécessiteront quant à eux d'autres stratégies pour faire face aux conséquences – filets de protection sociale, assurance, épargne et accès au crédit, par exemple.

C. La sécurité alimentaire ne débouche pas nécessairement sur une amélioration de la nutrition

28. Les projets couverts par les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11 ont duré en moyenne 8 ans et ont été conçus 3 à 12 ans avant que la nutrition ne devienne une thématique transversale. Comme indiqué dans le présent rapport, la sécurité alimentaire s'est renforcée, mais, en l'absence de théorie du changement spécifique, il est difficile d'obtenir les changements de comportement nécessaires pour améliorer la nutrition. Les composantes de projet qui peuvent amener ces changements comprennent les investissements dans l'éducation et la formation à la nutrition, les effets incitatifs sur les marchés (étiquetage et traçabilité, par exemple) et les interventions visant à influencer sur les préférences des consommateurs (notamment par des cadres réglementaires), à condition qu'elles soient reliées entre elles et intégrées dans la théorie du changement générale. S'agissant de la conception des nouveaux projets, l'idéal serait de renforcer leur théorie du changement en y intégrant l'éducation nutritionnelle et le changement des comportements, avec l'appui d'approches à l'initiative des marchés et des communautés.

²² « Les chocs critiques comprennent les séismes, les vagues de chaleur périodiques, les sécheresses et les inondations. Les stress chroniques – en particulier ceux qui sont liés aux changements climatiques – s'installent sur une plus longue durée, en augmentant la fréquence des chocs critiques et en engendrant leurs propres problèmes à long terme, comme l'élévation du niveau de la mer. » Collier P. et al., *Embedding Resilience: City responses to acute shocks and chronic stresses*, Programme des Nations Unies pour les établissements humains, 2018.

D. Le pouvoir de décision des femmes est une première étape vers un changement transformationnel

29. L'autonomisation des femmes recouvre plusieurs dimensions. L'une des étapes consiste à augmenter le pouvoir des femmes de prendre des décisions (seules ou conjointement avec les hommes) concernant les sources de revenus, et le FIDA a obtenu de bons résultats à cet égard. La contribution du Fonds à l'autonomisation des femmes est une première étape nécessaire pour obtenir des résultats de nature à transformer les rapports femmes-hommes; il faudra pour cela des approches qui s'appuient sur la société entière afin de favoriser une évolution des normes sociales. La possession d'actifs est une autre étape importante qui nécessite un effort réfléchi. Tous ces éléments s'inscrivent dans le cadre du plan d'action pour l'égalité femmes-hommes, et font partie des thématiques que le FIDA s'efforce d'intégrer dans la conception de ses projets depuis 2019.

V. Conclusions et prochaines étapes

30. La réalisation systématique d'évaluations de l'impact est un aspect essentiel du processus d'amélioration de l'efficacité en matière de développement. Au niveau institutionnel, ces évaluations de l'impact aident à mesurer les progrès et les réalisations, à la fois pendant chaque période de reconstitution des ressources et au regard du but du FIDA de doubler son impact d'ici à 2030. Elles donnent également des indications sur ce qui a été accompli et sur les défis qui restent à relever pour réaliser les objectifs fixés et la nécessité, éventuellement, de revoir les cibles initiales. Au niveau des différents projets, elles mettent en lumière les réussites et les possibilités d'amélioration, ainsi que les mécanismes par lesquels les impacts ont été générés.
31. Les évaluations de l'impact sont l'occasion de réunir un grand volume de données détaillées sur les bénéficiaires des interventions du FIDA et un groupe témoin, dans différents domaines et au niveau des communautés et des ménages. Conçues sur le modèle des études sur la mesure des niveaux de vie de la Banque mondiale, les études d'évaluation de l'impact du FIDA permettent de collecter des données socioéconomiques complètes et diversifiées sur les moyens d'existence des populations. Les données de plus de 40 000 ménages ont été harmonisées et anonymisées dans le cadre des évaluations de l'impact de FIDA11; elles peuvent être communiquées sur demande. Elles sont actuellement stockées dans le catalogue de microdonnées de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture²³. Il est prévu de les transférer vers les plateformes du Fonds durant FIDA13 pour permettre des analyses en temps réel.
32. L'obligation de rendre compte et l'apprentissage sont deux des piliers des évaluations de l'impact du FIDA. Les données probantes qu'ils apportent sont exploitées pour la conception des nouveaux projets, et constituent un bien public pour les responsables de l'élaboration des politiques. Les résultats de chaque évaluation de l'impact sont pris en compte dans les rapports d'achèvement de projet et sont diffusés lors de réunions de validation organisées au niveau des pays et des régions. Les enseignements tirés de chaque projet ainsi que ceux d'ordre général sont intégrés dans le Système de gestion des résultats opérationnels afin d'en faciliter l'utilisation lors de la conception de nouveaux projets et de nouvelles stratégies de pays.
33. Durant FIDA11, le Fonds a dépassé toutes les cibles de son Cadre de gestion des résultats relatives à son but global et à ses objectifs stratégiques, à l'exception de celle portant sur la nutrition. Ces réalisations ont en outre clairement contribué à la concrétisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 – pas seulement à l'objectif de développement durable n° 1 (pas de pauvreté) et à l'objectif de développement durable n° 2 (faim « zéro »), qui sont au cœur du

²³ [Études d'évaluation de l'impact du FIDA \(fao.org\)](https://www.fao.org/evaluations/).

mandat du FIDA, mais aussi à l'objectif de développement durable n° 5 (égalité entre les sexes) et à l'objectif de développement durable n° 13 (mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques), parmi les autres objectifs interdépendants.

34. En ce qui concerne les prochaines étapes, le FIDA entend accroître sa transparence et sa crédibilité en mettant à disposition, sur ses plateformes, les données ainsi que les informations détaillées livrées par les analyses, afin de renforcer la reproductibilité et de faciliter les recherches ultérieures. De nouvelles initiatives seront lancées pour renforcer la robustesse de la méthode et diffuser les données probantes.
35. Il est également prévu que le FIDA commence à réaliser des essais scientifiques au stade de la mise en œuvre afin de mesurer l'efficacité et la fidélité des investissements liés à l'adoption de pratiques, l'objectif étant de déterminer s'ils peuvent être reproduits à plus grande échelle, et de quelle manière. Il s'agira notamment d'innovations embryonnaires qui requièrent des essais à petite échelle, et d'autres innovations qui sont expérimentées sur le terrain, mais dont les conditions de mise en œuvre n'ont pas nécessairement fait l'objet d'essais, telles que celles résultant du programme Défi de l'innovation ou Recherche agricole pour le développement.
36. Des évaluations de l'impact *ex ante* faciliteront l'apprentissage à partir d'une nouvelle génération de projets du FIDA, en particulier ceux qui font appel à de nouveaux processus ou produits, ce qu'il n'est pas possible de faire dans le cadre d'une conception *ex post* compte tenu de la durée moyenne de huit ans des projets. Des évaluations de l'impact seront en outre réalisées dans l'avenir pour répondre aux demandes de sources de financement supplémentaires, telles que le Fonds vert pour le climat, le Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds pour l'adaptation. Dans ce cas, des crédits budgétaires devront être alloués à partir de sources programmatiques ou administratives en prévision de ces essais rapides.
37. La riche base de données factuelles issues des évaluations de l'impact sera utilisée pour procéder à des examens plus systématiques en vue de faciliter l'apprentissage et d'aider à la prise de décisions fondées sur des éléments probants dans les domaines thématiques, ce qui permettra d'étayer la conception des projets et des programmes d'options stratégiques pour les pays. Les synergies avec l'Initiative 50x2030 destinée à combler les lacunes en matière de données agricoles ainsi que la généralisation des enquêtes portant sur les indicateurs de base relatifs aux effets directs pourront appuyer la réalisation des évaluations de l'impact une fois qu'une masse critique de données sera disponible.

Méthode: sélection de l'échantillon, agrégation et projection

A. Sélection de l'échantillon

1. L'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 se compose de 24 projets, soit 25% de l'univers de 96 projets clôturés entre 2019 et 2021. Conformément aux vérifications préalables recommandées par le Conseil d'administration à sa cent vingt-septième session, tenue en septembre 2019, et par le Comité de l'évaluation à sa cent neuvième session, tenue en juin 2020, le Fonds a réalisé des analyses de sensibilité pour déterminer si les projets sélectionnés pour l'évaluation de l'impact étaient différents de l'univers, autrement dit pour rechercher des biais potentiels dus à des différences systématiques au regard des variables observables (l'ensemble des notes attribuées aux projets et des caractéristiques objectives) entre l'échantillon de l'évaluation de l'impact et les autres projets de l'univers.
2. Le tableau 1 présente les résultats indiquant les valeurs moyennes des notes attribuées pour la conception des projets et des caractéristiques pertinentes de ces derniers pour l'échantillon de l'évaluation de l'impact et le reste des projets de l'univers, ainsi que les résultats des tests de signification statistique des différences entre les deux. Les résultats ne font pas apparaître de différences significatives entre l'échantillon et le reste des projets pour 30 des 31 dimensions testées. La seule différence qui a été observée concerne la note attribuée pour la « performance du système de suivi-évaluation », qui était en moyenne de 4 pour l'échantillon, soit un peu plus élevée que la moyenne de 3,7 pour le reste des projets de l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11. Cette note indique si le système de suivi-évaluation a produit des informations adéquates et fiables pour le suivi de la performance de l'exécution et la mesure des effets directs et de l'impact. Les notes apparaissant dans le tableau sont celles qui étaient disponibles au moment de la sélection de l'échantillon (première note attribuée au stade de la conception des projets). Cela étant, à mesure que les projets sont exécutés et que les problèmes sont résolus, les notes de performance ont tendance à s'améliorer. La différence indiquée disparaît ainsi si l'on utilise les dernières notes disponibles, ce qui exclut la possibilité que des projets dotés de meilleurs systèmes de suivi-évaluation aient été sélectionnés pour l'échantillon de l'évaluation de l'impact.

Tableau 1
Tests de différences entre les notes et les caractéristiques des 24 projets de l'évaluation de l'impact et des 72 autres projets

<i>Variable</i>	<i>Moyenne – projets hors évaluation de l'impact^a</i>	<i>Nombre^b</i>	<i>Moyenne – projets de l'évaluation de l'impact^c</i>	<i>Nombre^d</i>	<i>p-score^e</i>
Premières notes					
Évaluation de la performance globale de l'exécution	3,93	72	4,00	24	0,45
Probabilité d'atteindre les objectifs de développement	4,01	72	4,08	24	0,44
Valeur nominale	0,11	72	0,08	24	0,69
Efficacité	3,93	61	3,95	22	0,86
Ciblage et portée	4,08	72	4,13	24	0,68
Égalité femmes-hommes et participation des femmes	4,03	72	4,04	24	0,88
Productivité agricole	3,95	64	4,05	21	0,29
Adaptation aux changements climatiques	4,06	36	4,09	11	0,73
Institutions et participation à l'élaboration des politiques	4,00	65	4,00	22	1,00
Capital humain et social et autonomisation	4,05	65	4,00	22	0,57
Qualité du groupe cible du projet	4,07	72	4,08	24	0,88
Réactivité des prestataires de services	3,94	72	4,04	24	0,27
Environnement et ressources naturelles	4,00	38	4,10	10	0,37
Stratégie de retrait	4,02	48	3,92	13	0,27
Potentiel de reproduction à plus grande échelle	4,03	63	4,09	22	0,62
Qualité de la gestion du projet	3,97	72	4,04	24	0,59
Gestion des connaissances	3,98	66	4,05	22	0,50
Cohérence entre le plan de travail et budget annuel et l'organisme d'exécution	3,78	68	3,96	24	0,13
Performance du système de suivi-évaluation	3,74	72	4,04	24	0,00
Taux de décaissement acceptable	3,10	72	2,79	24	0,45
Qualité de la gestion financière	3,97	68	4,00	24	0,78
Qualité et ponctualité des audits	3,92	72	4,00	24	0,28
Fonds de contrepartie	3,94	72	4,17	24	0,19
Conformité avec les clauses des prêts	3,94	72	4,08	24	0,30
Passation des marchés	3,93	72	3,92	24	0,93
Caractéristiques des projets					
Nombre effectif de bénéficiaires	686 674	71	2 629 989	24	0,31
Montant total des fonds par personne (USD)	1 082	71	298	24	0,11
Montant des fonds du FIDA par personne (USD)	471	70	111	24	0,10
Total des financements approuvés (toutes sources confondues)	71 166 361	71	85 586 933	24	0,42
Total des financements approuvés du FIDA	29 223 084	70	45 428 488	24	0,11
% du FIDA dans les financements approuvés	52	70	56	24	0,46

^a Notes/valeurs moyennes des projets du portefeuille qui ne figurent pas dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact.

^b Nombre de projets ne figurant pas dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact pour lesquels on dispose de notes.

^c Notes moyennes des projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact.

^d Nombre de projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact.

^e Un p-score supérieur à 0,05 indique que la différence entre les valeurs n'est pas statistiquement significative, c'est-à-dire qu'en moyenne les deux groupes sont similaires.

3. Cette analyse permet de conclure qu'il n'existe pas de différences systématiques entre les projets de l'échantillon et les autres projets de l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11. En d'autres termes, les projets sélectionnés pour l'évaluation de l'impact ne présentent pas une performance meilleure ou pire en moyenne que les projets qui n'ont pas été sélectionnés, ce qui exclut l'existence de biais de sélection *ex ante*.
4. La possibilité de biais liés à la sélection de l'échantillon était l'une des principales préoccupations exprimées par le Conseil d'administration après la présentation de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA10. En réponse à cette préoccupation, l'équipe chargée de l'évaluation de l'impact a réalisé et présenté au Comité de l'évaluation, en mai 2020, une série d'analyses de sensibilité statistique de l'échantillon pour FIDA10²⁴. L'une des méthodes utilisées est la correction de l'échantillon au moyen du modèle d'Heckman. Cette procédure nécessite des variables observables qui permettent d'établir la probabilité de sélection ainsi qu'un certain nombre d'hypothèses qu'il convient de vérifier pour corriger les biais²⁵. Aucune des variables observables ne permettait de prédire de manière significative la sélection dans l'échantillon de FIDA11. Par ailleurs, la procédure de l'inverse du ratio de Mills indiquait l'absence de biais de sélection dans l'échantillon pour FIDA11. Des analyses supplémentaires de sensibilité et de robustesse ont également été réalisées, et sont présentées à l'annexe II.

B. Agrégation

5. La première étape de la méthode employée par le FIDA pour évaluer l'efficacité globale du développement comprend une méta-analyse des estimations de l'impact des différents projets, combinées en vue de calculer l'impact total à l'échelle de l'institution. La méta-analyse est la procédure statistique qui permet de combiner les données livrées par de multiples études ou, dans le cas du FIDA, par les estimations de l'impact des projets. Elle peut se définir comme une synthèse des résultats ou « l'analyse statistique d'une large collection de résultats dans le but d'en intégrer les constatations »²⁶. En d'autres termes, il s'agit d'« une synthèse quantitative des indicateurs communiqués dans des études empiriques similaires »²⁷.
6. Les résultats de la méta-analyse sont les effets du traitement (ampleur moyenne des effets) représentant l'impact des projets du FIDA. Une fois combinés, les impacts agrégés et attribuables sont communiqués, pour l'échantillon d'analyse de l'impact, sous la forme de changements en pourcentage par rapport aux groupes contrefactuels (groupes témoins) pour chaque indicateur d'impact sur le développement de niveau II du Cadre de gestion des résultats. Étant donné l'absence de différence systématique entre l'échantillon et l'univers de l'évaluation de l'impact, l'ampleur moyenne des effets issue de la méta-analyse est projetée pour le montant total des investissements du FIDA. Des groupes contrefactuels définis de manière rigoureuse ayant été utilisés dans les évaluations de l'impact des projets, l'impact global peut être attribué aux interventions du FIDA.
7. L'ampleur moyenne des effets issue de la méta-analyse des constatations livrées par les 24 évaluations de l'impact a été validée en reproduisant l'analyse à l'aide de données totalisées au niveau des ménages. L'équipe a estimé l'impact au regard des principaux indicateurs à l'aide de ces données totalisées au niveau des

²⁴ EC 2020/109/W.P.4.

²⁵ Wolfolds, S. E. et Siegel, J., « Misaccounting for endogeneity: The peril of relying on the Heckman two-step method without a valid instrument », *Strategic Management Journal* 2019, n° 40 (2017), p. 432-462.

²⁶ Glass, G., « Primary, secondary, and meta-analysis of research », *Educational Researcher*, vol. 5, n° 10, 1976, p. 3-8.

²⁷ Brander, L. M. *et al.*, « The recreational value of coral reefs: A meta-analysis », *Ecological Economics*, vol. 63, n° 1, 2007, p. 209-218.

ménages intégrant les effets fixes propres aux pays/projets²⁸. Les résultats sont disponibles sur le microsite de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11. Les données, programmes et autres informations détaillées sur les calculs permettant une reproduction sont chiffrés, anonymisés et stockés sur le xdesk du FIDA. Il est possible d'accéder aux données en en faisant la demande et en fournissant une brève explication de l'utilisation à laquelle elles sont destinées.

C. Projection

8. La projection vise à extrapoler à l'univers de l'évaluation de l'impact – les 96 projets – l'ampleur moyenne des effets résultant de la méta-analyse afin d'estimer le nombre total de personnes bénéficiant des investissements. Elle nécessite de déterminer le nombre réel de bénéficiaires touchés sur l'ensemble de l'univers des investissements admissibles. Le nombre total des bénéficiaires de l'ensemble des projets de l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11 est de 112 millions; il a été établi à partir du mécanisme interne de compte rendu du Fonds: le Système de gestion des résultats opérationnels. Le nombre total de bénéficiaires a ensuite été calculé pour chaque effet direct à partir de ce total.
9. La projection repose sur une hypothèse importante concernant la distribution des impacts issus de la méta-analyse, à savoir une distribution normale des impacts estimés sur la totalité de la population de bénéficiaires, avec les mêmes moyennes et écarts types que les impacts estimés de manière empirique. La population étant importante, cette hypothèse n'est pas contraignante. Compte tenu de cette distribution, le calcul du nombre de personnes ayant bénéficié des interventions du FIDA durant la période considérée correspond au nombre de bénéficiaires dans la distribution qui figurent au-delà du seuil défini dans le Cadre de gestion des résultats pour chacun des indicateurs de développement de niveau II (tableau 1 du rapport principal). Le seuil est défini comme suit: 10% pour les revenus; 20% pour les capacités productives, l'accès aux marchés et la résilience; 10% pour la nutrition. Les impacts estimés agrégés et le nombre total de bénéficiaires de l'univers permettent de calculer le nombre de personnes qui se situent au-delà du seuil pour ces indicateurs.
10. En résumé, le nombre total de bénéficiaires qui enregistrent des résultats supérieurs à la cible définie dans le Cadre de gestion des résultats est calculé: i) en générant aléatoirement une distribution normale des impacts (avec la moyenne et l'écart type estimés à l'aide de la méta-analyse) pour 112 millions de personnes; ii) en déterminant le nombre de personnes qui ont bénéficié d'une augmentation supérieure au seuil défini pour l'effet direct correspondant (c'est-à-dire l'indicateur du Cadre de gestion des résultats).

D. Réserves, enseignements et prochaines étapes

11. **Échantillonnage aléatoire.** L'une des principales observations formulées durant les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA10 concernait l'échantillon sélectionné à l'aide de l'ensemble de critères approuvé défini dans le Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement²⁹. Pour FIDA12, un échantillonnage aléatoire stratifié par région est utilisé pour déterminer les projets qui feront l'objet d'une évaluation de l'impact durant cette période de reconstitution des ressources, lesquels comprendront des projets qui doivent être clôturés entre 2022 et 2024, mais qui resteront évalués à l'aide des critères définis pour FIDA11. En outre, le protocole comprend également des « projets de remplacement » sélectionnés de

²⁸ Comme le montre la documentation existante, une meilleure méthode pour traiter les différences systématiques potentielles entre un échantillon et la population à partir de laquelle il a été sélectionné consiste à fusionner l'ensemble des données au niveau individuel et à réaliser une analyse groupée comprenant également les effets fixes propres aux pays/projets. En d'autres termes, une fois que les données relatives aux ménages issues de chaque projet ont été combinées, on peut exploiter la variabilité entre les projets et neutraliser les caractéristiques spécifiques aux pays/projets pour lesquelles on ne peut pas réunir d'observations, ce qui permet d'améliorer la validité externe de la méta-analyse globale.

²⁹ [EB 2016/119/R.12](#).

manière aléatoire, au cas où les premiers projets tirés au sort ne seraient pas retenus.

12. **Sensibilité.** Pour donner suite aux commentaires reçus sur le rapport relatif à l'évaluation de l'impact de FIDA10, le Fonds a réalisé des analyses de sensibilité systématiques. Il s'agissait notamment de tests visant à mettre en évidence des biais de sélection potentiels, ainsi que d'autres tests destinés à évaluer la robustesse des estimations de l'impact au niveau institutionnel. Ces tests, présentés au paragraphe 4, écartent tout biais systématique. Des analyses de sensibilité ont en outre été effectuées pour tester la robustesse en cas de changement de taille d'échantillon et de type de questionnaire. Par ailleurs, des simulations de taille d'échantillon correspondant à 15% et 20% du portefeuille ont également été effectuées à l'aide d'échantillons aléatoires stratifiés. Concernant le type de questionnaire, les impacts au niveau institutionnel ont été calculés en excluant systématiquement les résultats des questionnaires plus courts; les résultats sont présentés à l'annexe II.
13. **Hétérogénéité.** Les impacts moyens et les projections présentés dans le rapport se réfèrent à l'ensemble de l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11. Étant donné la taille de l'échantillon et la stratégie, les impacts potentiellement hétérogènes selon les régions, les catégories de pays fondées sur le niveau de revenu ou les secteurs d'intervention ne peuvent pas être estimés séparément. Pour être statistiquement significatif, un tel processus nécessiterait des échantillons bien plus grands et représentatifs de plusieurs dimensions³⁰.
14. **Ex ante ou ex post.** Les évaluations de l'impact reposent sur une conception *ex post* quasi expérimentale. Cela signifie que les données sont collectées à la fin du projet à la fois auprès des bénéficiaires et auprès d'un groupe témoin soigneusement identifié. Une évaluation *ex ante* de l'impact permettrait d'utiliser une conception expérimentale ou quasi expérimentale, comme des essais comparatifs aléatoires ou des estimations de divergence dans la différence. Les évaluations de l'impact du FIDA reposent cependant sur une conception *ex post* quasi expérimentale qui permet de répondre aux besoins en matière de rapports institutionnels en tenant compte des contraintes de budget et de temps. Pour veiller à la rigueur scientifique des évaluations *ex post* de l'impact, on s'assure pour chaque échantillon que le groupe témoin est aussi proche que possible du groupe des bénéficiaires au début du projet. Cette opération est effectuée en plusieurs étapes.
15. Premièrement, l'univers des sites témoins potentiels est établi au moyen d'une analyse rigoureuse des critères d'admissibilité et de ciblage du projet. Une fois l'univers défini, les communautés bénéficiaires et témoins sont appariées à l'aide de données qui reflètent leurs caractéristiques avant le projet. Il peut s'agir, par exemple, de données géoréférencées sur les conditions agroécologiques et climatiques et de données sociodémographiques issues des recensements nationaux et relatives aux revenus, à la production et à la pauvreté. L'appariement géographique est ensuite validé auprès des experts locaux et des informateurs clés. Tous les ménages qui répondent aux critères de sélection dans les communautés témoins retenues sont intégrés dans une base d'échantillonnage, et une liste complète des ménages bénéficiaires est demandée aux unités de gestion des projets. Pour finir, les ménages qui seront inclus dans les enquêtes de l'évaluation de l'impact sont sélectionnés au hasard dans les communautés retenues. Une fois que les données relatives aux ménages ont été collectées, un autre appariement au niveau des ménages permet de s'assurer que l'échantillon final utilisé pour l'analyse se compose de bénéficiaires et d'un groupe témoin fiable représentant la situation contrefactuelle.

³⁰ Des analyses de méta-régression supplémentaires ont été réalisées pour évaluer l'ampleur relative des effets pour des catégories données; elles sont disponibles sur demande.

Tests de robustesse

1. La présente annexe récapitule les résultats d'un ensemble d'opérations visant à tester la robustesse des principales constatations en cas de changement de la taille d'échantillon et du type de questionnaire utilisé pour collecter les données.
2. Premièrement, un calcul de puissance inverse a été effectué pour déterminer la taille d'échantillon minimale nécessaire pour obtenir l'effet anticipé d'une augmentation d'au moins 10% des revenus dans l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11. À cette fin, la méthode élaborée par Valentine *et al.* (2010)³¹ est utilisée dans le contexte des méta-analyses avec des modèles à effets aléatoires. Outre l'ampleur des effets prévue, il faut pour ce calcul un certain nombre de paramètres, notamment le degré d'hétérogénéité entre les projets, la puissance statistique attendue et le nombre moyen d'observations par projet. Un degré élevé d'hétérogénéité ($h = 3$) est défini, ainsi qu'une puissance statistique égale à 0,995, ce qui correspond à un niveau statistique de 1% dans un test bilatéral. La taille d'échantillon minimale est calculée à l'aide du nombre moyen d'observations par projet (égal à 1 900 pour les évaluations de l'impact de FIDA11). Les résultats indiquent que le nombre minimum d'évaluations de l'impact nécessaire pour détecter l'impact cible est de 17, soit moins que les 24 évaluations de l'impact réalisées dans le cadre de FIDA11.
3. L'engagement pris par le FIDA de réaliser des évaluations de l'impact sur au moins 15% de son portefeuille de projets clôturés au cours de chaque période de reconstitution des ressources a été largement dépassé dans l'analyse qui nous intéresse ici, avec un échantillon de 24 projets (soit 25% du portefeuille). Cela offre une occasion unique de déterminer, au moyen d'un test de robustesse, si des tailles d'échantillon inférieures auraient donné des résultats similaires, ce qui permettra de mieux définir les échantillons cibles des futures évaluations de l'impact.
4. Ce test est effectué en constituant, à partir de l'échantillon de 24 projets, des échantillons aléatoires de projets (sans projet de remplacement) correspondant à 15% et 20% du portefeuille, soit respectivement 14 et 19 projets. Trois opérations distinctes ont été réalisées pour tester la robustesse: i) une méta-analyse et une projection sur un échantillon constitué en sélectionnant aléatoirement 14 projets puis 19 projets à partir de l'échantillon de 24 projets de l'évaluation de l'impact; ii) une stratification régionale qui a été imposée à l'échantillon afin de conserver la distribution régionale d'origine; iii) une méta-analyse sur les coefficients moyens obtenus à l'aide d'une simulation de Monte Carlo dans laquelle l'approche d'échantillonnage aléatoire de la première opération est répétée 100 fois.
5. Le tableau 1 donne les résultats de l'indicateur de mobilité économique fournis par ce test et montre que l'ampleur des effets et les projections restent cohérentes avec les résultats communiqués dans la partie principale du présent rapport. Plus précisément, l'ampleur des effets varie entre 23% et 28% lorsqu'un échantillon aléatoire de 14 projets est sélectionné (15% du portefeuille), tandis que cet écart disparaît pratiquement avec un échantillon aléatoire de 19 projets (20% du portefeuille). Ces deux résultats sont conformes à l'ampleur moyenne des effets sur la mobilité économique de 23% indiquée dans la partie principale du rapport. Il convient de noter que les intervalles de confiance de 95% de ces nouvelles ampleurs d'effets recoupent largement les intervalles de confiance de l'ampleur de la partie principale, ce qui semble indiquer qu'elles ne sont pas statistiquement différentes. En ce qui concerne le nombre de bénéficiaires, la projection de ces nouvelles ampleurs reste supérieure à la cible de 44 millions de bénéficiaires définie dans le Cadre de gestion des résultats, et les échantillons aléatoires et les échantillons stratifiés par région débouchent sur des estimations qui sont très

³¹ Valentine, J. C., Pigott, T. D. et Rothstein, H. R., « How many studies do you need? A primer on statistical power for meta-analysis », *Journal of Educational and Behavioral Statistics*, vol. 35, n° 2, 2010, p. 215-247.

proches de celle donnée dans la partie principale du présent rapport (à savoir 77,4 millions, contre 76,7 et 78,7 millions, respectivement).

Tableau 1

Robustesse en cas de changement de la taille de l'échantillon

Résultats de la simulation concernant la mobilité économique			
Pourcentage du portefeuille de FIDA11:	15%	20%	25%
Nombre de projets de la simulation:	14 projets	19 projets	24 projets
Ampleur des effets par type de simulation (impact sur les revenus)			
Aléatoire	28% (15-43)	23% (13-34)	
Stratifié par région	27% (15-40)	23% (12-35)	23% (13-33)
Moyenne de 100 tirages aléatoires	23% (10-37)	23% (13-35)	
Résultats de la projection (en millions de personnes dont les revenus ont augmenté)			
Aléatoire	82,1	78,7	
Stratifié par région	83,9	76,7	77,4
Moyenne de 100 tirages aléatoires	108,6	110,4	

Note: Le tableau donne les résultats de trois tests de robustesse différents: i) tirage aléatoire de 14 évaluations de l'impact à partir de l'échantillon de 24 évaluations de l'impact; ii) tirage aléatoire de 14 évaluations de l'impact à l'aide d'une approche de stratification par région (3 pour l'Asie et le Pacifique; 4 pour l'Afrique orientale et australe; 3 pour l'Amérique latine et les Caraïbes; 2 pour le Proche-Orient, l'Afrique du Nord et l'Europe; 2 pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre); iii) effet moyen de 100 tirages aléatoires réalisés à l'aide de la première approche. Les résultats sont cohérents pour les différentes méthodes et l'ampleur des effets de référence exposée dans la partie principale de l'analyse.

6. Enfin, il convient de tenir compte des répercussions importantes de la pandémie de COVID-19 sur les collectes de données effectuées dans le cadre des évaluations de l'impact de FIDA11. Au cours des premières phases de la pandémie, chaque pays a mis en place un large éventail de restrictions concernant le travail sur le terrain, notamment des règles déterminant si des données pouvaient être collectées et selon quelles modalités, les mesures de sécurité devant être prises par les enquêteurs et des dispositions régissant de nombreux autres aspects du travail sur le terrain. Compte tenu de ces circonstances exceptionnelles, les données utilisées dans les évaluations de l'impact réalisées pour le présent rapport ont été collectées à l'aide d'un ensemble d'outils d'enquête conçus en fonction des restrictions imposées au niveau des pays. Ces outils peuvent être regroupés en trois grandes catégories: i) outils d'enquête de référence; ii) outils d'enquête succincte d'évaluation de l'impact, version allégée de l'enquête de référence comprenant des questions moins détaillées³²; iii) outils d'enquête finale (données collectées directement par les unités de gestion des projets, qui sont en général moins détaillées que celles fournies par les outils d'enquête succincte d'évaluation de l'impact).
7. La réalisation d'une méta-analyse des données collectées par ces différents types d'enquêtes peut avoir des implications concernant les résultats finaux. Un test final de robustesse a été effectué en exécutant la méta-analyse et la projection sur différents échantillons et en excluant: i) les coefficients des projets ayant utilisé des enquêtes finales; ii) les coefficients des projets ayant utilisé des enquêtes succinctes d'évaluation de l'impact et des enquêtes finales.

³² Le questionnaire d'enquête succincte d'évaluation de l'impact a été élaboré en partenariat avec l'équipe de la Banque mondiale chargée des études sur la mesure des niveaux de vie.

8. Le tableau 2 présente les résultats sur l'ampleur des effets et la projection pour l'ensemble des indicateurs du Cadre de gestion des résultats. Pour l'indicateur correspondant au but du FIDA tendant à augmenter les revenus, l'ampleur des effets est légèrement inférieure – 21% et 19% – lorsque l'on exclut respectivement les enquêtes finales uniquement ou les enquêtes succinctes d'évaluation de l'impact et les enquêtes finales. On obtient des résultats similaires pour les objectifs stratégiques 1 et 2, à savoir une diminution estimée de l'ampleur des effets comprise entre 2% et 3%, laquelle reste toutefois positive – 20% pour l'objectif stratégique 1 et 23% pour l'objectif stratégique 2. En revanche, on observe pour l'objectif stratégique 3 une augmentation de l'ampleur des effets lorsque l'on exclut les enquêtes finales uniquement (14%) et les enquêtes succinctes d'évaluation de l'impact et les enquêtes finales (19%); l'ampleur de l'effet sur l'indicateur relatif à la nutrition reste quant à elle inchangée. L'ensemble des résultats de la projection simulée sont supérieurs aux cibles définies dans le Cadre de gestion des résultats, sauf en ce qui concerne la nutrition, ce qui confirme les observations exposées dans la partie principale de l'analyse.

Tableau 2

Robustesse en cas de changement d'outil d'enquête

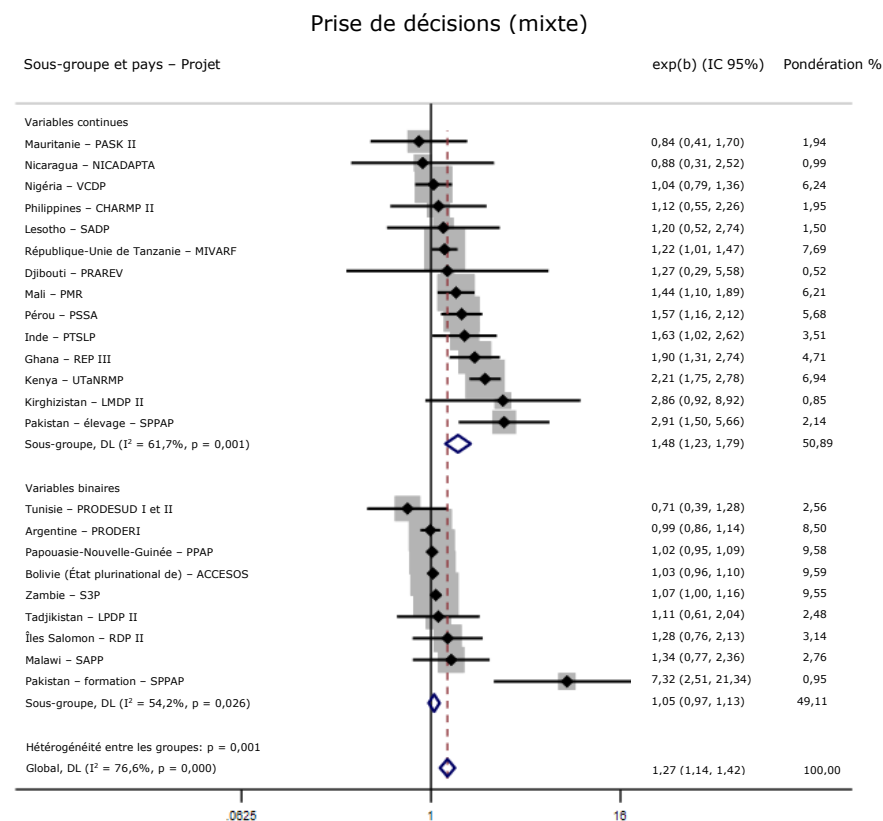
Résultats de la simulation pour l'ensemble des indicateurs			
	<i>Ensemble des 24 projets</i>	<i>Sans enquête finale (22 projets)</i>	<i>Sans enquête finale ni enquête succincte d'évaluation de l'impact (17 projets)</i>
Ampleur des effets par type d'enquête (% d'impact)			
But	23	21	19
OS 1	23	21	20
OS 2	25	23	23
OS 3	13	14	19
Nutrition	1	1	1
Résultats de la projection (millions de personnes)			
But	77	74,5	70,6
OS 1	62	57,2	56,4
OS 2	64	61	62,2
OS 3	38	42,6	54,6
Nutrition	0,6	0,5	1,5

Résultats détaillés relatifs aux thématiques transversales

A. Autonomisation des femmes

1. L'équipe a réalisé une analyse de l'impact des interventions du FIDA sur l'autonomisation des femmes, qu'elle a axée sur deux dimensions: l'accroissement du pouvoir de décision des femmes, défini comme étant la capacité des femmes à décider de l'utilisation des ressources, soit seules, soit conjointement avec les hommes, et l'augmentation de la possession d'actifs. À cette fin, elle a effectué une méta-analyse des impacts des interventions des projets sur différents indicateurs de substitution de ces deux dimensions. Compte tenu des différents aspects sur lesquels des décisions peuvent être prises – revenus, gestion de l'élevage, utilisation des terres et choix des intrants –, un protocole fondé sur une approche par étapes a été suivi pour déterminer la dimension la plus importante à considérer lorsque les évaluations de l'impact portaient sur plusieurs indicateurs.
2. S'agissant du pouvoir de décision des femmes, on a intégré dans un premier temps des indicateurs de prise de décisions concernant les revenus, suivis d'indicateurs d'autres sources monétaires et de production. Une approche similaire a été employée pour la possession d'actifs, en donnant la priorité aux indicateurs relatifs à la possession d'actifs durables par les femmes, suivie de la possession d'autres actifs, animaux d'élevage et terres. Pour finir, lorsque des indicateurs de prise de décisions et de possession d'actifs par les femmes seules et conjointement avec les hommes étaient disponibles, le scénario le plus favorable a été retenu dans les deux cas. On a ainsi obtenu un ensemble de variables permettant de déterminer le montant des ressources contrôlées, et un autre ensemble indiquant le rôle des femmes dans le contrôle des ressources.
3. Comme indiqué dans la partie principale de l'analyse, les résultats montrent que, dans les ménages bénéficiaires, le pouvoir de décision des femmes était supérieur de 27% à celui observé dans les ménages du groupe témoin. Le graphique en forêt ci-après indique que le résultat correspond à l'augmentation du nombre de ressources (variables continues) pour lesquelles les femmes prennent des décisions, seules ou conjointement avec les hommes. Là encore, l'impact sur la possession d'actifs par les femmes est négligeable et n'est pas statistiquement significatif par rapport au groupe témoin, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que la constitution d'actifs est un processus à long terme. On peut en conclure que les interventions du FIDA ont posé les bases de l'autonomisation des femmes, en leur permettant d'exercer un pouvoir de décision, ce qui peut être le point de départ d'une augmentation de leur possession d'actifs dans l'avenir, laquelle nécessitera toutefois peut-être une approche plus large et plus complète, intégrée dans la conception des projets du Fonds par l'intermédiaire des thématiques transversales et du plan d'action pour l'égalité femmes-hommes.

Figure 1
Résultats relatifs à l'autonomisation des femmes



B. Adaptation aux changements climatiques

4. Les bénéficiaires du FIDA sont exposés à des chocs climatiques et aux changements climatiques et en subissent les répercussions, alors que leur contribution aux émissions de gaz à effet de serre est faible. L'une des priorités des investissements du FIDA est d'aider les bénéficiaires à s'adapter aux changements climatiques, et cette priorité a été intégrée de manière systématique dans ses opérations. Le Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne³³ (ASAP) a facilité l'intégration ambitieuse de la question climatique dans le portefeuille du FIDA, ainsi que la mise au point du mode opératoire actuel.
5. La présente section examine brièvement le taux d'adoption global des mesures d'adaptation les plus encouragées, ainsi que l'impact en matière de progression de l'adoption parmi les bénéficiaires des projets financés par l'ASAP (soit 6 des 24 projets évalués). La stratégie d'adaptation adoptée par chaque ménage de l'échantillon est intégrée, avec des variables climatiques géoréférencées, dans l'analyse globale examinée dans le présent document afin de définir les indicateurs clés de la production et de la résilience.
6. L'adaptation aux changements climatiques est un processus qui dépend du contexte, comme les stratégies relatives aux moyens d'existence et à la production. Elle est influencée et déterminée par la base de ressources naturelles existante, par les infrastructures disponibles et par le type, l'intensité et la fréquence des risques et des chocs auxquels les différents contextes sont exposés. Les mesures d'adaptation nécessaires dans le delta du Mékong au Viet Nam, par exemple, sont différentes de celles qui conviendront dans les zones exposées à la sécheresse au

³³ L'ASAP est le programme phare utilisé par le FIDA pour orienter le financement pour le climat et l'environnement vers les petits exploitants agricoles. Le Fonds l'a lancé en 2012 pour permettre aux petits exploitants agricoles de bénéficier de ce type de financements. Guichet de financement pluriannuel et multidonateur, l'ASAP vise à offrir une nouvelle source de cofinancement pour reproduire à plus grande échelle et intégrer l'adaptation aux changements climatiques dans les opérations du Fonds.

Malawi ou en Mauritanie ou qu'il faudra mettre en place pour prévenir l'érosion des champs agricoles situés sur les pentes raides des Andes. Les solutions – politiques et investissements – doivent donc être élaborées en fonction du contexte.

7. Compte tenu du fait que l'adaptation dépend du contexte, l'analyse examinée dans le présent document a nécessité de mener pour chaque projet une étude approfondie du contexte et des mesures d'adaptation encouragées. Ces informations ont ensuite été organisées dans un outil d'examen critique, et les indicateurs permettant de mesurer l'adoption ont été élaborés pour chaque option encouragée, parallèlement à la formulation de questions en vue de collecter les variables nécessaires pour construire ces indicateurs. Des questions spécifiques ont ainsi été intégrées dans l'outil de collecte de données de chacun des projets évalués.
8. Le tableau 1 analyse, pour chacun des six projets ASAP, les principales mesures d'adaptation encouragées, l'impact de leur adoption et le niveau d'adoption par le groupe témoin. De manière générale, l'impact sur l'adoption est bien plus important pour les bénéficiaires que pour le groupe témoin. Cela étant, dans de nombreux cas, le taux d'adoption reste relativement faible.

Tableau 1
Impacts de l'adoption de mesures d'adaptation dans les projets ASAP

<i>Pays</i>	<i>Projet</i>	<i>Priorité</i>	<i>Indicateur</i>	<i>Impact (pp)</i>	<i>Contrefactuel</i>
Bolivie (État plurinational de)	Programme d'intégration économique en faveur des familles et des communautés rurales dans le territoire de l'État plurinational de Bolivie	Éliminer la pauvreté extrême, favoriser l'adaptation aux changements climatiques	Irrigation à petite échelle	6*	54
			Résidus de cultures	7**	56
			Agroforesterie	4*	13
			Lutte contre l'érosion	7***	52
Djibouti	Programme d'appui à la réduction de la vulnérabilité dans les zones de pêche côtières	Soutenir les populations vivant dans les zones côtières rurales affectées par les changements climatiques pour améliorer leur résilience et réduire leur vulnérabilité	Débarcadère		
			Taux d'adoption par les bénéficiaires (%)	18	n.d.
			Chambres froides et installations réfrigérées		
			Taux d'adoption par les bénéficiaires (%)	52	n.d.
			Réfrigérateur solaire		
			Taux d'adoption par les bénéficiaires (%)	29	n.d.
Kirghizistan	Programme de développement de l'élevage et des marchés – Phase II	Accroître la productivité de l'élevage et renforcer la résilience des communautés pastorales aux changements climatiques	Glacière		
			Taux d'adoption par les bénéficiaires (%)	7	n.d.
			Salles d'entreposage		
			Taux d'adoption par les bénéficiaires (%)	7	n.d.
Mozambique	Projet de développement des filières au profit des pauvres dans les couloirs de Maputo et de Limpopo	Favoriser l'adaptation aux changements climatiques pour augmenter la production; relier les agriculteurs aux marchés et faciliter l'accès à ces derniers	Suivre un plan de rotation	-37***	61
			Utiliser des pâtures reculées	65***	22
			Ne pas utiliser les pâtures d'hiver	28***	15
			Ne pas utiliser les pâtures de printemps	69***	13
Nicaragua	Projet d'adaptation aux marchés et au changement climatique	Favoriser l'adaptation aux changements climatiques pour augmenter la production; relier les agriculteurs aux marchés et faciliter l'accès à ces derniers	Cultures intercalaires	17***	61
			Rotation des cultures	27***	50
			Lutte contre les ravageurs	33***	18
			Gestion des mauvaises herbes	29***	66
Tadjikistan	Projet de développement de l'élevage et des pâturages – Phase II	Accroître la productivité de l'élevage et renforcer la résilience des communautés pastorales aux changements climatiques	Résidus de cultures	-3**	96
			Arbres d'ombrage	6**	73
			Infrastructures d'adduction d'eau	7**	42
			Infrastructures après récolte	63***	37
Tadjikistan	Projet de développement de l'élevage et des pâturages – Phase II	Accroître la productivité de l'élevage et renforcer la résilience des communautés pastorales aux changements climatiques	Unité de bétail tropical (%)	-29*	3,3
			Plans de rotation des pâtures	52***	34
			Terrains de parcours protégés	21***	3
			Stabulations pour l'hiver	23***	70
			Points d'eau	19**	20

Source: Rapports d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11, à paraître.

Note: Les impacts sont indiqués sous la forme de changements en points de pourcentage (pp) pour tous les indicateurs, sauf l'unité de bétail tropical (Tadjikistan), pour laquelle il s'agit de pourcentages. Les valeurs contrefactuelles sont des pourcentages, sauf pour les indicateurs mentionnés ci-dessus exprimés dans leurs valeurs continues d'origine. Les valeurs contrefactuelles représentent ce que les ménages bénéficiaires auraient obtenu s'ils n'avaient pas eu accès au projet en question. Les astérisques indiquent le niveau de signification statistique: * à 10%; ** à 5%; *** à 1%.

9. Il est important de noter que les variables climatiques géoréférencées et leurs variations à long terme sont intégrées dans l'analyse aux fins de l'estimation de l'impact. Elles ont été utilisées pour concevoir la stratégie d'échantillonnage. Les données géoréférencées – telles que celles relatives aux caractéristiques biophysiques à long terme, à la présence d'infrastructures physiques et à leur accessibilité ainsi qu'aux chocs météorologiques depuis le lancement des projets – ont facilité la sélection de zones témoin appropriées en vue de définir une situation contrefactuelle fiable et d'améliorer et d'augmenter la précision des résultats en tenant compte des conditions climatiques qui peuvent influencer sur les effets directs des projets, comme la production et la résilience. Globalement, cette analyse est une bonne contribution à la génération de données systématiques, et montre que, au vu du taux d'adoption généralement faible, les projets ASAP représentent un déterminant important du renforcement de l'adoption. En étudiant les taux d'adoption et les réalisations des projets, on peut également tirer des conclusions sur les pratiques les plus appropriées en fonction du contexte analysé.

Solutions adoptées face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19

1. L'échantillon original de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 a été sélectionné en juin 2018, bien avant le début de la pandémie de COVID-19. La sélection a été effectuée à partir des critères définis dans le Cadre relatif à l'efficacité en matière de développement, et 24 projets ont été retenus (18 en tant qu'échantillon principal et 6 autres en tant que réserve pour garantir une couverture suffisante au cas où certains projets ne seraient pas évaluable ou seraient écartés pour des raisons exogènes).
2. Au moment où ils ont été sélectionnés, ces 24 projets correspondaient à plus d'un cinquième (21%) des projets du portefeuille du FIDA qui devaient s'achever d'ici à 2021. À la cent neuvième session du Comité de l'évaluation, tenue en juin 2020, la direction est convenue qu'une taille d'échantillon plus importante serait préférable et a indiqué qu'elle ferait tout son possible pour l'augmenter, en tenant compte des contraintes de ressources. La cible ambitieuse de 24 projets pour l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 a donc été confirmée malgré les difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19 et les ressources de plus en plus limitées.
3. Depuis mars 2020, la crise de la COVID-19 a entraîné des défis importants pour la réalisation de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11, notamment:
 - i) le gel de toutes les activités de collecte de données physiques sur le terrain pendant 6 à 10 mois dans les pays figurant dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact;
 - ii) un coût budgétaire supplémentaire pour recueillir les données conformément aux règles définies dans le contexte de la pandémie de COVID-19, lorsque la collecte en personne était autorisée;
 - iii) la mise au point de spécifications pour limiter les interactions de personne à personne (enquêtes plus courtes);
 - iv) le report des dates d'achèvement officielles de certains projets, qui a eu des incidences sur l'univers des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA11 et sur l'échantillon sélectionné à partir de celui-ci.
4. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, la direction a présenté au Comité de l'évaluation plusieurs points sur les activités d'évaluation de l'impact de FIDA11 qui ont été menées à bien. Il s'agit notamment des activités suivantes:
 - i) expérimentation pilote de la faisabilité d'enquêtes par téléphone pour achever les évaluations de l'impact en suspens;
 - ii) consultation des unités d'évaluation indépendante et d'autoévaluation des grandes institutions financières internationales³⁴ au sujet des mesures qu'elles ont mises en place face à la pandémie et des méthodes qu'elles ont utilisées pour remédier aux effets de celle-ci sur les évaluations de l'impact;
 - iii) élaboration d'un questionnaire plus court, axé sur les indicateurs de développement de niveau II, à utiliser dans les cas où les restrictions de déplacement retarderaient la collecte de données ou en limiteraient la durée;
 - iv) collaboration avec les unités de gestion des projets au sujet de la possibilité d'obtenir des données de haute qualité (au moyen d'enquêtes finales), en vue de déterminer leur adéquation pour les évaluations de l'impact;

³⁴ Banque mondiale, Banque africaine de développement, Banque asiatique de développement et Banque interaméricaine de développement.

- v) réévaluation des différences de notes et de caractéristiques des projets entre l'échantillon de l'évaluation de l'impact et l'univers au moyen d'analyses statistiques, afin de tenir compte des implications du point iv) ci-dessus.
5. À l'issue des réunions et des concertations avec l'ensemble des institutions financières internationales et d'une expérimentation pilote au Kenya, le Fonds a jugé que les enquêtes par téléphone n'étaient pas appropriées pour des évaluations de l'impact ciblées lorsque les bénéficiaires sont des populations qui vivent dans des zones rurales pauvres où la connectivité est limitée – c'est-à-dire le groupe cible du FIDA. Cette expérimentation a toutefois permis de mettre au point un outil d'enquête par téléphone qui peut être utilisé en dernier recours pour collecter des données dans les situations d'urgence.
6. À la suite de cette expérience et pour faire face aux difficultés liées à la réalisation de longues enquêtes en personne dans le contexte de la pandémie de COVID-19, la Division recherche et évaluation de l'impact a mis au point un questionnaire plus court qui a été utilisé dans certains pays. Dans ce cadre, un produit secondaire – un kit de collecte de données – a été élaboré en collaboration avec la Banque mondiale pour permettre aux unités de gestion des projets et aux bureaux de pays de recueillir des données lorsque les capacités locales sont limitées et que les coûts d'une enquête complète s'avèrent trop élevés. Pour terminer, la collaboration avec les unités de gestion des projets a abouti à l'intégration de deux nouveaux projets, dont les données finales, qui avaient été collectées avec la contribution de la Division recherche et évaluation de l'impact, couvraient le groupe de traitement et le groupe témoin. Qualifiées d'enquêtes succinctes d'évaluation de l'impact, ces enquêtes ne comprennent pas toutes les variables utilisées par la Division recherche et évaluation de l'impact pour les évaluations de l'impact³⁵.
7. Ces initiatives ont permis de mener à bien l'évaluation des 24 projets figurant dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 pour mars 2022; les résultats ont été utilisés pour établir le présent rapport institutionnel. La direction a également intégré une série de questions sur la pandémie de COVID-19 dans les enquêtes qui ont été réalisées après mars 2020, ce qui a permis de produire des supports de connaissances supplémentaires sur l'incidence de la pandémie sur le groupe cible du Fonds.

³⁵ Les analyses de sensibilité présentées à l'annexe II couvrent également la sensibilité des résultats à l'inclusion d'enquêtes succinctes d'évaluation de l'impact et d'évaluations de l'impact réalisées à l'aide des données finales des projets.

Project-level Impacts and Lessons Learned

Each impact assessment conducted unveils a story in itself, and adds a wealth of lessons that are being embedded within the ORMS systems to facilitate their inclusion in future project design and country strategies. A summary of results, mechanisms, successes and failures along with lessons learned is reported for all projects analysed.

Country & Project	Results	Lessons/recommendations
India - PTLSP: Provided rural financial services (including loans) to beneficiaries mainly in the fisheries sector, enabling them to pay off debts, improve access to markets, invest in fish vending businesses or other microenterprises. Facilitated insurance on productive assets, including boats and fishing equipment.	Increased gross income, total enterprise revenue and fish sales. Slight impact on resilience but no impact on production or productivity. Women's control over gross income increased, implying economic empowerment.	Well thought out and dedicated financial services for women's self-help and joint-liability groups significantly increased women's participation in fish and other microenterprises, increasing their incomes and decision-making over income. Enhancing resilience to shocks requires more than just rural financial services.
Pakistan - SPPAP-PK: Aimed to enhance the productive capacities of small-scale producers, increasing their resilience to shocks, and improving their overall living conditions in a sustainable manner. Focused on agribusiness self-employment (training) and livestock ownership.	Improved food security for both training and livestock components. The training component improved dietary diversity, and the livestock component increased female ownership of livestock. The ability to recover from shocks increased for both groups. However, there were no impacts on income, production or market access.	Although the food security of beneficiaries improved, there were no impacts on income, production or market access. Future projects should: i) provide targeted support, post-vocational training, and support procuring inputs, ii) provide additional support for market access, and iii) consider having a longer pay-back window to allow beneficiaries to complete production cycles.
PNG - PPAP: Developed coffee and cocoa value chains (VCs), establishing market linkages with private producer partnerships and improving roads. Introduced pest-resistant planting material and agricultural extension services.	Positive effects in the cocoa sector through intensified farming and increased yields and sales. Impacts in the coffee sector were less pronounced and concentrated on productive assets, gender and nutrition.	Addressing pre-identified specific constraints in the VCs (e.g. market linkages and cocoa pests) worked well, generating large impacts. Future projects should similarly consider: i) the specific constraints in each VC, and ii) other direct or indirect effects and tradeoffs, such as

		women's empowerment, food security and nutrition.
Philippines – CHARMP II: Aimed to improve the livelihoods of poor households from the indigenous communities in the CAR region. It provided a package of assistance at community and household levels including social mobilization & participatory investment planning; agroforestry and watershed management; agriculture, agribusiness and income-generating activities; and rural infrastructure development.	Increased total income, food security and productive asset ownership through higher engagement in livestock activities, farming of cash and non-seasonal crops and more land under production. No impact found on crop yield. While there is more market participation, there is no significant change in crop and livestock sales. No attributable impact on the ability to recover from shocks, but income diversification increased. Limited impact on women's empowerment.	The development of community level infrastructure can lead to wide ranging and spillover effects as well as create opportunities for income diversification, which should be accounted for at the time for project design. Future projects need to tailor components that address specific constraints that women face. Limited impacts on resilience call for a more holistic approach to strengthening it.
Solomon Islands - RDP II: Strengthened agribusiness partnerships to increase production and productivity. Offered community-driven development grants to improve basic infrastructure and services.	Increased cocoa production and sales, but no impact on total income and decreased coconut production and sales. Increased the ability to recover from shocks, dietary diversity and food security. Supported agribusinesses paid higher cocoa prices, sold more cocoa and hired more workers, which contributed to household-level impacts.	Low coconut prices led to decreased coconut harvests and sales. Better market access facilitated increased food security and dietary diversity. The latter, driven by dairy and sweets, calls for nutrition interventions for better diet quality. Projects in settings highly dependent on international trade should incorporate measures to support producers during trade disruptions. No impact on total income indicates future projects should consider the entire income generation structure for increased impact.

<p>Ethiopia - RUFIP II: Focused on provision of rural financial services through MFIs and RUSACCOs in underserved poor areas. Worked to improve the legal and regulatory environment for RFIs. Provided a credit facility for RFIs and supported them to reach more clients.</p>	<p>Increased gross total income, driven by increases in gross crop, livestock and enterprise income. There was no change in net incomes due to increases in production costs, but crops and livestock sales increased in value along with increased income and dietary diversity. Livestock production efficiency improved.</p>	<p>Access to financial services does not necessarily lead to improved profitability from household production. Future rural finance programmes should consider complementary components to support production efficiency and net incomes. When job creation is a goal of rural finance interventions, additional measures are needed to balance the decrease in wage incomes.</p>
<p>Kenya - UTanNRMP: The project supported: i) community empowerment through training and sensitization of staff and school programmes, ii) sustainable rural livelihoods through on-farm demonstrations and distribution and matching grants, and iii) sustainable water and natural resource management through training in irrigation and water management, and rehabilitation of degraded forests.</p>	<p>Results found positive impacts on net income from crop, productive and housing assets, and ability to recover from climate shocks. However, there was no impact on net income. Also, although treatment households had greater dietary diversity, there was no impact on food security and no impact was observed in the livestock VC.</p>	<p>The project was successful in increasing crop income, asset accumulation, ability to recover from shocks and dietary diversity. Future programmes should: i) replicate project mechanisms to translate input expenditures to higher valued livestock, and ii) assess trade-offs between agriculture and livestock components. Positive results achieved on crop were related to the project support on irrigation systems, better management practices and improved seeds.</p>

<p>Lesotho - SADP: With goals of reducing rural poverty and enhancing rural economic growth on a sustainable basis, SADP promoted increased marketed production among project beneficiaries in the smallholder agriculture sector. To do so, it provided financial capital in the form of matching grants.</p>	<p>SADP oversaw improvements in agricultural assets and durable assets, and an increase in the probability of participating in markets. There were also increases in: agro-processing/value addition, business assets, production-related training, hired labour in terms of the number of employees, and those who have formal bank accounts, which signifies financial inclusion. However, there remain major challenges to profitability and resilience of the agribusinesses, and in efforts to increase household-level income.</p>	<p>Future programmes should carefully consider the theory of change and whether the envisioned impact pathways are realistic. This is especially important in terms of translating increased investments in assets at the agribusiness levels to improvements in business profits, household incomes, resilience and sustainability.</p>
<p>Malawi - SAPP: Promoted good agricultural practices and distribution of agricultural inputs through extension planning areas. The promotion was based on evidence coming from research conducted via an institutional partnership. Offered technical assistance and capacity building via FFS.</p>	<p>Increased crop income, maize and soybean yields, crop diversification, adoption of good agricultural practices (GAPs) and decreased food insecurity. The project also increased wage incomes for women and their leadership in community groups.</p>	<p>The adoption of promoted practices has generally increased. Although two components of CA increased, minimum tillage adoption remained very low. Some practices increase both production and yields, but do not translate into higher income because farmers had low market access. Future projects should focus on the whole VC linking farmers to the market and investing in agribusiness opportunities.</p>

<p>Mozambique - PROSUL: Promoted inclusive agribusiness VCs for cassava and livestock. The impact assessment focused on cassava, due to data availability. ASAP financing supported the adoption of climate adaptation practices.</p>	<p>Increased the cassava harvest and yield, as well as the probability of selling agricultural products, improved resilience through income diversification and increased adoption of climate adaptation practices. But it did not increase sales revenues and, even though housing assets increased, it had no impact on total income.</p>	<p>Adoption of practices proposed by the project led to increased production and productivity, but not to higher income from sales. Future projects should integrate components to link farmers to the markets including processing, packaging and distributing for sustainable impacts.</p>
<p>Tanzania - MIVARF: Aimed to improve market linkages and access to finance by: i) rehabilitating or constructing roads, warehouses and markets; ii) Supporting value addition through post-harvest training centres; iii) training beneficiaries in production practices and market linkages; iv) supporting grassroots financial service providers; and v) developing rural financial system through smallholder credit guarantee scheme.</p>	<p>Increased crop production and yields both in quantity and value. Increased the productive assets, crop income, food security and nutrition. Enhanced engagement with formal financial institutions, as beneficiaries took higher loans. The support through production and marketing extension services that promoted agricultural technologies (especially in the rice VC), increased the use of improved seeds and irrigation.</p>	<p>Future programmes should leverage the role of cooperatives to empower producers and support access to markets. Address remaining barriers to accessing and using financial services, and incorporate targeted resilience and women's empowerment components.</p>

<p>Zambia - S3P: Promoted participation in farmer organizations (FOs) and adoption of good agricultural practices to increase production and incomes in cassava, groundnut and beans mixed systems. It also promoted farmer field schools (FFSs) to increase adoption of improved planting materials and conservation agriculture. FOs were provided training on management and entrepreneurship skills.</p>	<p>Significant increases in crop production and income and FO participation, with spillover impacts increasing maize production. Increased revenues from crop sales and resilience but not total income. Notably very low adoption of minimum tillage indicated low Conservation agriculture (CA) adoption, but increased use of improved planting material, residue retention and crop rotation.</p>	<p>Synergies with previous programmes ensured positive results in crop production and marketing. To achieve increases in total income, future programmes should consider the entire income-generation structure. CA adoption remains dismally low, indicating the need to assess what works, identify locally relevant practices and address local adoption barriers. Positive spillovers in maize production call for broadly applicable interventions rather than narrow crop focus to increase overall impact.</p>
<p>Argentina - PRODERI: Focused on developing and strengthening small-scale rural producers' productive capacities and market access through financial support to POs and indigenous communities.</p>	<p>Increased total and agricultural income, decreased transfer income and increased female leadership in POs. The total value of crop and livestock production significantly increased and, while market participation increased for livestock, it remained a challenge for crops.</p>	<p>The positive impact on market access was limited to livestock, with no impact on revenues from crop/livestock sales. Future projects should identify channels through which production gains can translate into higher revenues. Increased use of PO's heavy agricultural machinery contributed to the increased production and incomes and should be fostered in the future. Lack of physical and digital connectivity remain constraints to market access, calling for greater attention to local needs.</p>

<p>Bolivia - ACCESOS: Provided financial resources and training to improve the living conditions of rural households investing in economically viable natural resource management systems and small agribusinesses.</p>	<p>Increased gross income, productive assets and access to markets. With adoption of climate adaptation strategies, they reduced their ecological footprint by reducing livestock herds. Their diversification of income sources increased as did their resilience to any type of shocks.</p>	<p>The combined approach covering education, technical assistance and financial intervention in supporting farmers' adoption of climate adaptation options was successful – including from an environmental point of view. Adoption rates can be further increased with small-scale irrigation and continued technical assistance. Future projects can translate results into higher economic impacts by focusing on the VC.</p>
<p>Nicaragua - NICADAPTA: Aimed to reduce climate change vulnerability by supporting investments to facilitate access to markets for value added coffee and cocoa. Provided support to producer organizations, finance for productive infrastructure, access to agricultural technology and early warning climate information.</p>	<p>Increased assets and investments in infrastructure including farm level water and post-harvest infrastructure. The country suffered from a strong hurricane during the project. While infrastructure and assets were not enough to ensure higher incomes or production for beneficiaries, they were more resilient to climate shocks and more food secure than the comparison group.</p>	<p>Investments on assets and infrastructure have supported households' resilience. However, components related to training for climate adaptation and market connection have not produced the expected results. Future programmes should consider mechanisms to improve the adoption of good agricultural practices, but also to increase access to markets and reduce transaction costs.</p>
<p>Peru - PSSA: Provided grants to support the formation of POs and development of business plans. Promoted training in business management and technical assistance in production, processing and marketing of products. Supported territorial and natural resource management plans for communities, but the IA focused on business plan component.</p>	<p>Increased total income per capita and productive asset ownership, value of livestock, fish and bee production (but not crop production), market participation and household dietary diversity. The impact channels include increased access to bank accounts and loans, and probability for wage employment – including for women. Significant spillover effects in communities in treated districts through increased demand for technical services and inputs.</p>	<p>Future projects can amplify the potential for wage employment by identifying and providing training for locally needed skills by POs. This would increase spillover impacts by unleashing the demand for and supply of technical services and inputs. Access to infrastructure and financial innovations remained constrained, indicating the need for VC mapping, connecting beneficiaries to VCs, improving water infrastructure and devising incentives to connect producers with financial institutions.</p>

<p>Djibouti - PRAREV Pêche: Aimed to increase coastal fishers' access to fishing equipment and strengthen their resilience to climate change by: monitoring their impact on marine ecosystems; promoting infrastructure and climate adaptation policies using institutional strengthening; disseminating income-diversification strategies; and further strengthening the fishing VC including processing, conservation, marketing and financial support.</p>	<p>Increased total and fishery income thanks to improved fishing equipment and cooling facilities. The value and share of fish sales increased, as did food security and women's participation in fishing activities.</p>	<p>Positive benefits were highly correlated to project duration, with longer time participants seeing higher impacts. Future projects need to ensure long enough duration and regular disbursements for benefits to accrue.</p>
<p>Kyrgyzstan - LMDP II: Aimed to increase livestock productivity and climate resilience through community-based pasture management. Supported pasture user unions (PUU) to increase productivity and resilience of pastures, improve animal health and support income diversification.</p>	<p>Increased the number of livestock, the value of livestock production and revenues from sales, but not productivity. Total income increased and poverty decreased. Women's involvement in livestock activities increased, but no impact on other empowerment indicators. Seasonal pasture rotation increased, but given higher livestock numbers, pasture overuse and degradation continued.</p>	<p>Weak impact on pasture resilience due to the overuse of winter pastures calls for more focus on productivity through breed and feed management. Market access was limited, and future projects should focus on the VC component. Women's representation in PUUs increased, but empowerment requires focused interventions. Greater focus on community mobilization and sensitization is needed for larger and sustainable impacts.</p>

<p>Tajikistan - LPDP II: Aimed to increase livestock productivity while supporting adaptation to climate change by providing veterinary services, technical assistance and training on breeding techniques, water points and fodder supply. Introduced pasture rotations based on degraded pasture assessment implemented by the PUUs.</p>	<p>Increased livestock income and cattle productivity – as measured by weight and milk production. The combination of pasture rotation and reduced herd size decreased the ecological footprint. Ability to recover from climatic shocks is lower for beneficiaries, although they were significantly less likely to report climatic shocks. Women-headed households are empowered and there is a strong social capital.</p>	<p>Livestock production and productivity increased, while its impacts on the environment and ecological footprint decreased by reduced herd sizes and using rotational plans. This was achieved by technical assistance in feeding practices, veterinary services, water points and reproductive assistance. Future interventions should ensure the herd sizes do not increase and monitor impacts on pasture restoration.</p>
<p>Tunisia - PRODESUD II and PRODESUD I: Aimed to improve living conditions and reduce rural poverty by improving the agropastoral systems, increasing agricultural productivity and diversifying income sources. Supported local initiatives through improving infrastructure, funding micro enterprises, providing training and technical advice, and enhanced institutional development through supporting agricultural development groups.</p>	<p>Increased livestock income and productivity, asset ownership and value of olive production. No impact on market participation for livestock, although revenues for livestock and livestock products are higher. Beneficiaries are also more food secure and report, similarly to their comparison group a high number of food types consumed (more than 9 out of 12) but have a lower consumption of condiments and spices.</p>	<p>Although livestock income increased considerably, which is the main income source for beneficiaries, total income and market access did not improve. Future projects should address the barriers to commercialization of livestock products. Women's empowerment remains a challenge that should be addressed by directly engaging with women.</p>
<p>Ghana - REP III: This was the third phase of a programme that begun in 1995 to enhance the contribution of micro-small enterprises (MSEs) to poverty reduction. REPIII provided business advisory services, technical training and technologies to MSEs. It also supported access to finance through matching grants and</p>	<p>Increased total income and assets through higher self-employment income and improved business management, bookkeeping and access to finance. While self-employment income increased, so did costs, leaving profitability unchanged. Diversification into the non-farm sector supported improved resilience, food security and diets. Women's</p>	<p>The transition from less profitable crop towards non-agricultural activities generated substantial income gains, but MSE profitability remained stagnant. Future programs need to identify the binding constraints to MSE growth and profitability and reduce costs with better input and output market opportunities. The persistence of exorbitant interest rates called for a stronger credit market regulatory framework and enforcement.</p>

refinancing facilities for participating financial institutions, and capacity-strengthening of supporting institutions.	empowerment significantly improved in multiple dimensions.	
Mali - RFP: Focused on access to financial services and credit markets. Aimed to improve access to credit, increase self-employment and provided institutional support in building good governance.	Positive impact on women's empowerment and household gender parity that led to increased respect and positive change in attitude toward domestic violence. Increased productivity of plots jointly managed by women and men. Household income, crop production and food security decreased, signalling a shift from agriculture to entrepreneurial activities.	Future programmes should identify how women's empowerment can be translated into increased household income. Need to identify how jointly managed agriculture activities can be harnessed to increase resilience and sustainability. That food security decreased while self-employment activities increased calls for greater focus on food security.
Mauritania – PASK II: Aimed to increase income and improve the living conditions by building an inclusive economic and social fabric. Supported sustainable management of natural resources through: i) soil rehabilitation and surface water management, ii) support to agriculture, livestock and natural resources, iii) professional training and technical advice, and iv) local infrastructure.	Increased value of livestock production, wage employment and agribusiness activities. Improved resilience due to reduction in exposure to non-weather shocks. Increased women's participation in income-generating activities and literacy. Crop income decreased and crop diversification increased for beneficiaries. Water infrastructure is still lacking.	Future programmes should identify and address constraints that limited impacts, such as the lack of alternative activities to herding (including agriculture) that are not dependent on weather and water. They also should recognize and address the challenges of dealing with: i) extremely degraded environmental circumstances; ii) limited access to public services (e.g. health, education and transportation); and iii) degraded infrastructure. Large water systems involve high costs and require funding and mechanisms to maintain.

<p>Nigeria - VCDP: Supported developing market linkages and infrastructure, and strengthening of farmers' organizations for rice and cassava. Facilitated value addition, increased access to inputs, improved technologies, credit and information.</p>	<p>Increased rice production and yield, but no impact on total income. Increased food security, but not dietary diversity. Decreased the share of total value of crop production from jointly managed plots and total value of crop sales for which earnings are jointly controlled. Project impacts were particularly strong for the rice VC, but not for the cassava VC.</p>	<p>Increased rice production did not translate into increased income or assets, suggesting that these positive outcomes could have come at the expense of other income sources. Future programmes should consider the total income generation structure to increase total income.</p>
---	--	---